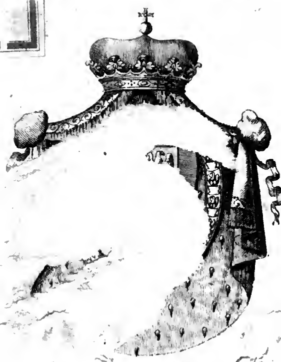






PUBLII VIRGILII MARONIS

BUCOLICA.

Paris, le   frimaire an 10.

CITOYEN,

Nous avons l'honneur de vous adresser un exemplaire des BUCOLIQUES DE VIRGILE, arrangées pour en faciliter l'explication aux jeunes gens qui commencent à apprendre la langue latine, par le citoyen LEGÂT, ancien professeur; il y a ajouté des notes infiniment intéressantes. Nous vous aurions une véritable obligation si vous vouliez nous faciliter la vente de cet Ouvrage, en le recommandant aux jeunes gens qui suivent votre cours.

Salut et considération,

LAVILLETTE et Compagnie.

P. S. Nous allons aussi faire paroître dans le courant de ce mois, les MÉTAMORPHOSES D'OVIDE, par *S. C. Dubois Fontanelle*, professeur à l'école centrale de Grenoble, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de notes par lui-même, avec le texte latin : chaque livre est suivi de l'explication qu'ont donné l'abbé *Bannier* et autres mythologues, des Fables dont Ovide a fait usage. Le dernier volume sera terminé par un Dictionnaire mythologique, nécessaire à l'intelligence des Métamorphoses, par *F. G. Desfontaines*, 4 vol. in-8. ornés de gravures exécutées avec le plus grand soin par les meilleurs artistes.

Cet Ouvrage n'aura jamais été imprimé avec autant d'exactitude.

En germinal, les mêmes Libraires feront paroître :

Les Élégies de Properce, traduites par M. *Delongchamps*, avec le texte latin, nouvelle édition corrigée et considérablement augmentée de remarques et de notes, 2 vol. in-8°., avec des figures par *Ponce*. Il y en aura en papier vélin, fig. avant la lettre.

PUBLII VIRGILII MARONIS

BUCOLICA,

Cum singularum vocum significatione inter carmina, et annotationibus gallicis,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS;

Auctore A. J. Legat, antiquo professore.

EDITIO NITIDISSIMA.

Verbaque rem provisam non invita sequentur.
Hor.

Prix : 1 fr. 25 cent. broché.





A PARIS,

Chez Lavillette et Compagnie, Libraires, rue Saint-André-des-Arcs, n°. 46.

1802.



PRÉFACE.

COMME Virgile est celui des poètes qu'il convient le plus de mettre entre les mains des enfans qui étudient la langue latine, c'est pour leur faciliter l'explication de ses Églogues, que cette édition a été entreprise. Pour juger des avantages qu'elle présente, il suffit de les exposer.

1°. On a placé au-dessous de chaque mot latin le vrai mot françois, qui en est la signification, d'après les plus fidèles traducteurs, mais seulement tel qu'il se trouve dans le dictionnaire, pour n'épargner aux commençans que le désagrément de faire un mauvais choix, et leur ménager en même tems la satisfaction, en ne leur laissant entrevoir les choses qu'à demi, de découvrir la pensée de l'auteur, et de se croire déjà capables de traduire un poète latin.

2°. On s'est appliqué dans les remarques à donner des notions de grammaire, de mythologie, d'histoire naturelle et de géographie, propres à instruire, à piquer la curiosité, et à faire saisir le vrai sens de l'auteur.

3°. On a mis une exactitude particulière dans la ponctuation du latin : car, il n'y a pas moins d'inconvénient à mal placer les signes de la ponctuation, qu'à les supprimer entièrement.

4°. On a détaché les Églogues de Virgile du reste de ses œuvres, afin d'épargner une dépense inutile à ceux qui sont obligés d'acheter les Géorgiques et l'Énéide, pour n'expliquer que les Bucoliques.

C'est à l'expérience à prouver si ce plan est utile, s'il est préférable à une pure tra-

duction, qui n'est propre souvent qu'à entretenir la paresse des enfans; enfin, si son exécution remplit la tâche que l'on s'est proposée.

PUBLII VIRGILII[1] MARONIS

BUCOLICA[2].

ECLOGA[3] PRIMA.

Argument. DANS le tems que César Octavien, pour récompenser ses soldats vétérans, leur faisoit distribuer les terres que possédoient dans le Mantouan et dans le Crémonois ceux qui s'étoient déclarés pour Brutus, le poète ayant été rétabli dans son patrimoine aux environs de Mantoue, par la protection de Pollion et de Varus, composa cette Églogue pour remercier César son bienfaiteur. Rien de plus naturel que le tableau qu'elle présente à-la-fois du bonheur de Virgile et du malheur de ses concitoyens.

MELIBŒUS[4], TITYRUS[5].

MELIBŒUS.

TITYRE, tu patulæ recubans sub tegmine fagi[6],
Tityre toi épais couché sous feuillage hêtre
Sylvestrem tenui musam meditaris avenâ[7]:
champêtre tendre air essayer chalumeau
Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva;
je patrie confins et chéri abandonner champ
Nos patriam fugimus: tu, Tityre, lentus in umbrâ
je patrie fuir toi Tityre tranquille à ombre

LES BUCOLIQUES DE VIRGILE.

PREMIÈRE ÉGLOGUE.

1 *Virgilii*, Virgile; le plus illustre des poètes latins, auteur des Bucoliques qui passent avec raison pour un chef-d'œuvre. Il naquit à Andès, village près de Mantoue, en Italie, l'an 684 de la fondation de Rome, sous le consulat de Pompée et de Crassus, et mourut à Brindes, à l'âge de cinquante-deux ans.

2 *Bucolica.* Ce mot se prend tantôt substantivement, et tantôt adjectivement. Il se prend substantivement au pluriel, quand il se dit des pastorales de Virgile; il se prend adjectivement, quand il se dit des autres poésies qui ont rapport aux bergers et aux troupeaux.

3 *Ecloga*, Églogue; sorte de poésie pastorale, qui a pour objet la vie champêtre, accompagnée de tous les charmes de l'imagination.

4 *Melibœus*, Mélibée; nom d'un berger qui représente dans cette Églogue les Mantouans dépouillés de leurs propriétés.

5 *Tityrus*, Tityre; nom d'un berger qui représente le père de Virgile.

6 *Fagi*, hêtre; grand arbre dont l'écorce est lisse, unie, et d'une couleur cendrée très-claire; il a les feuilles ovales et d'une verdure charmante. Son fruit, connu sous le nom de *faine*, est renfermé dans une enveloppe hérissée de piquans; il sert à engraisser les porcs et à faire de l'huile.

7 *Avenâ*, chalumeau, flûte.

Formosam resonare doces Amaryllida[1] sylvas[2].
beau redire apprendre Amaryllis bois

TITYRUS.

O Melibœe! deus[3] nobis hæc otia fecit:
o Mélibée dieu moi cet tranquillité procurer
Namque erit ille mihi semper deus: illius aram
car être il moi toujours dieu son autel
Sæpè tener nostris ab ovilibus imbuet agnus[4].
souvent tendre notre de bergerie rougir agneau
Ille meas errare boves, ut cernis, et ipsum
il mon errer troupeau comme voir et moi-même
Ludere quæ vellem calamo permisit agresti.
jouer ce que vouloir chalumeau permettre rustique

MELIBŒUS.

Non equidem invideo, miror magis: undique totis
Ne pas certainement envier s'étonner plus partout entier
Usquè adeò turbatur[5] agris. En ipse capellas[6]
tant agiter campagne Voici je chèvre
Protenùs æger ago: hanc etiam vix, Tityre, duco.
loin d'ici triste emmener celui-ci même à peine Tityre conduire
Hîc inter densas corylos[7] modò namque gemellos
ici dans touffu coudrier à l'instant car deux petits
Spem gregis, ah! silice[8] in nudâ connixa reliquit.
espérance troupeau hélas roche sur nu mis bas laisser
Sæpè malum hoc nobis, si mens non læva fuisset,
souvent malheur ce moi si esprit ne pas aveugle être
De cœlo tactas memini prædicere quercus[9];
du ciel frappé souvenir prédire chêne

1 *Amaryllida*, Amaryllis; nom d'une charmante bergère, qui représente ici la ville de Rome.

2 *Sylvas*. Les bois sont des lieux plantés d'arbres, propres au chauffage, à la construction des bâtimens et à divers autres usages.

3 *Deus*, dieu. C'est par flatterie que le poète appelle ainsi César.

4 *Agnus*, agneau; animal quadrupède, engendré d'une brebis et d'un belier. Il est le symbole de l'innocence, de la douceur et de la timidité. On donne le nom de *bêlement* au cri de l'agneau.

5 *Usquè adeò turbatur*. Cela signifie que Tityre est bien tranquille, tandis que ses concitoyens sont agités.

6 *Capellas*. La chèvre est la femelle du bouc; elle a le corps grand, la croupe large, la démarche légère, le poil doux et touffu : elle est familière, sensible aux caresses, et capable d'attachement : elle est forte, vive, capricieuse, lascive et vagabonde. La chèvre se laisse aisément tetter par les enfans, pour qui son lait est une excellente nourriture. Ses petits portent le nom de chevreaux.

7 *Corylos*. Le coudrier ou noisetier est un petit arbre tendre, flexible et sans nœuds, ayant des feuilles larges, dentelées, d'une couleur verte et pâle en dessous. Son fruit, connu sous le nom de *noisette*, est renfermé dans une enveloppe frangée par les bords. C'est une amande ronde ou ovale, qui donne un suc laiteux et assez flatteur au goût.

8 *Silice*, roche; masse de pierre dure, dont la racine est dans la terre.

9 *Quercus*, chêne; le plus grand, le plus beau, le plus durable et le plus utile de tous les arbres qui ornent nos forêts : ses feuilles sont simples, amères et gluantes. C'est lui qui produit le gland, dont s'engraissent les porcs.

A 6

Sæpè sinistra [1] cavâ prædixit ab ilice cornix [2].
souvent à ma gauche creux annoncer sur chêne corneille
Sed tamen, iste deus qui sit, da, Tityre, nobis.
mais cependant ce dieu quel être dire Tityre moi

TITYRUS.

Urbem quam dicunt Romam [3], Melibœe, putavi
ville que appeler Rome Mélibée croire
Stultus ego huic nostræ similem, quò sæpè solemus
simple je ville notre semblable où avoir coutume
Pastores ovium [4] teneros depellere fœtus.
berger brebis tendre conduire petit
Sic canibus [5] catulos similes, sic matribus hœdos
comme chien petit semblable ainsi mère chevreau
Nôram: sic parvis componere magna solebam.
imaginer de même petit comparer grand avoir coutume
Verùm hæc tantùm alias inter caput extulit urbes,
mais Rome autant autre entre tête élever ville
Quantùm lenta solent inter viburna [6] cupressi [7].
que pliant avoir coutume entre viorne cyprès

MELIBŒUS.

Et quæ tanta fuit Romam tibi causa videndi?
mais quel puissant être Rome toi motif voir

TITYRUS.

Libertas: quæ, sera, tamen respexit inertem,
liberté qui tardif néanmoins jeter les yeux languissant
Candidior postquàm tondenti barba cadebat [8].
blanc après que raser barbe tomber

1 *Sinistra*, gauche. On regardoit autrefois comme de mauvais augure les signes qu'on observoit à sa gauche, et comme de bon augure ceux qu'on observoit à sa droite. De-là les mots *sinister* et *dexter*.

2 *Cornix*, corneille; oiseau dont les yeux sont grands, la langue fourchue, le bec long et droit, les plumes, les pattes et les ongles de couleur noire. Il vole rapidement, et marche avec lenteur. On donne le nom de *croassement* au cri de la corneille.

3 *Romam*, Rome; célèbre et considérable ville d'Italie, située sur le bord du Tibre, et dont Rémus et Romulus sont regardés comme les fondateurs. Elle fut d'abord bâtie sur le mont Palatin, et s'étendit ensuite sur six autres collines.

4 *Ovium*. La brebis est la femelle du belier et la mère de l'agneau : c'est cet animal domestique qui nous fournit la plus sûre défense contre les injures de l'air, en nous couvrant de sa toison, et qui semble n'exister que pour les besoins de l'homme.

5 *Canibus*. Le chien, dit Buffon, est un animal domestique, qui, indépendamment de la beauté de sa forme, de la vivacité, de la force, de la légéreté, a par excellence toutes les qualités intérieures qui peuvent lui attirer les regards de l'homme. On donne le nom de *jappement* au cri du petit chien, et le nom d'*aboiement* au cri du chien d'une taille supérieure.

6 *Viburna*. La viorne est un arbrisseau qui croît dans les buissons, dans les haies et sur les montagnes. Ses feuilles ressemblent assez à celles de l'orme, mais blanchâtres dans leur vigueur, et rougeâtres dans leur dépérissement.

7 *Cupressi*. Le cyprès est un grand arbre toujours verd, portant deux sortes de fleurs, dont les unes mâles répandent de la poussière servant à féconder les autres qui sont femelles, et auxquelles succèdent des fruits ronds et raboteux. Cet arbre, symbole de la tristesse, étoit consacré à Pluton, dieu des enfers.

8 *Candidior postquàm tondenti barba cadebat*. Ce vers signifie : depuis que ma barbe a blanchi dans une longue servitude. C'est au père de Virgile, déjà avancé en âge, et représenté par Tityre, qu'il a rapport, et non au poète, qui n'avoit guère alors que vingt-huit ans.

Respexit tamen, et longo post tempore venit,
regarder cependant et long après tems venir
Postquàm nos Amaryllis habet, Galatea [1] reliquit.
depuis que me Amaryllis tenir Galatée quitter
Namque, fatebor enim, dùm me Galatea tenebat,
car avouer certainement tant que me Galatée asservir
Nec spes libertatis erat, nec cûra peculî [2].
ni espoir liberté être ni soin épargne
Quamvis multa meis exiret victima septis,
quoique plusieurs mon sortir victime parc
Pinguis et ingratæ [3] premeretur caseus [4] urbi,
excellent aussi ingrat presser fromage ville
Non unquàm gravis ære domum mihi dextra redibat.
jamais chargé argent maison moi main revenir

MELIBŒUS.

Mirabar quid mœsta deos, Galatea [5], vocares:
S'étonner de ce que triste dieux Galatée invoquer
Cui pendere suâ patereris in arbore poma.
qui pendre son laisser sur arbre fruit
Tityrus hinc aberat: ipsæ te, Tityre, pinus [6],
Tityre d'ici être loin même te Tityre pin
Ipsi te fontes, ipsa hæc arbusta vocabant.
même te fontaine même ce verger redemander

TITYRUS.

Quid facerem? neque servitio me exire licebat,
que faire ne pas esclavage me sortir être permis
Nec tam præsentes alibi cognoscere divos [7].
ni aussi favorable ailleurs trouver dieux

1 *Galatea.* Sous ce nom il faut entendre la ville de Mantoue.

2 *Peculi.* Les Latins donnoient ce nom au peu d'argent que les esclaves épargnoient pour acheter leur liberté. Le père de Virgile paroît ici comme un esclave, qui ne recouvre la liberté que dans sa vieillesse.

3 *Ingratæ urbi.* Ici le poëte change Galatée en une ville ingrate.

4 *Caseus*, fromage; l'une des trois substances qui composent le lait, lesquelles sont le beurre, le fromage et le petit lait.

5 *Galatea.* Le voyage de Tityre à Rome étoit le sujet du chagrin de Galatée, c'est-à-dire, de la ville de Mantoue.

6 *Pinus*, pin; grand arbre toujours verd, qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles. L'assemblage des premières forme des bouquets de différentes couleurs. Les fleurs femelles sont formées de plusieurs écailles, sous chacune desquelles est un embryon, qui devient un noyau où l'on trouve une amande. Cet arbre produit ensuite des pommes : ce sont des fruits plus ou moins gros, les uns longs et les autres terminés en pointes. Le pin étoit consacré à plusieurs divinités, mais principalement à Cybèle, et l'on s'en servoit pour la construction des bûchers sur lesquels on brûloit les morts.

7 *Divos*, dieux; fausses divinités que les Payens adoroient. Les premières furent le soleil, la lune, la terre, l'air, le feu et l'eau. Dans la suite, pour autoriser le crime, on imagina des dieux criminels. Les principaux furent Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Vulcain, Vénus, Minerve, Neptune, Cérès et Mercure. On imagina aussi des demi-dieux. Ce furent les enfans nés du commerce des dieux avec les humains. Il est à propos de remarquer ici en passant, avec quelle irrévérence les anciens traitoient leurs dieux. Homère fait porter à Minerve, déesse de la sagesse, une lanterne devant Ulysse. Apollon, dieu de la poésie, fut berger chez Admète. Neptune fut manœuvre chez Laomédon. Vénus présida aux déréglemens du cœur, etc.

Hîc illum vidi juvenem, Meliboœ, quotannis
là ce voir jeune dieu Mélibée tous les ans
Bis senos cui nostra dies altaria fumant.
deux fois six qui notre jour autel fumer
Hîc mihi responsum primus dedit ille petenti:
Là moi réponse premier faire il priant
Pascite, ut antè, boves, pueri; submittite tauros[1].
[Faire paître] comme auparavant troupeau berger atteler bœuf

MELIBŒUS.

Fortunate senex[2]! ergò tua rura manebunt,
Heureux vieillard donc ton champ demeurer
Et tibi magna satis; quamvis lapis omnia nudus,
et toi étendu assez quoique rocher tout stérile
Limosoque palus obducat pascua junco[3].
limoneux et marais couvrir herbage jonc
Non insueta graves tentabunt pabula; fœtas
ne pas inconnu plein faire tort patûrage qui a mis bas
Nec mala vicini pecoris contagia lædent.
ne pas funeste voisin troupeau contagion nuire
Fortunate senex! hîc, inter flumina nota,
Heureux vieillard ici entre ruisseau connu
Et fontes sacros, frigus captabis opacum.
et fontaine sacré fraîcheur jouir ombragé
Hinc tibi, quæ semper vicino ab limite sepes
Ici toi qui toujours voisin de borne haie
Hyblæis[4] apibus[5] florem depasta salicti[6],
mont Hybla abeille fleur sucé saule
Sæpè levi somnum suadebit inire susurro.
souvent doux sommeil inviter commencer bourdonnement

1 *Tauros.* Le bœuf est un taureau coupé. Un bon bœuf pour la charrue, dit l'illustre Buffon, doit avoir la tête courte et ramassée, les oreilles grandes, bien velues et bien unies, les cornes fortes, luisantes et de moyenne grandeur, le front large, les yeux gros et noirs, le mufle gros et camus, les naseaux bien ouverts, les dents blanches et égales, les lèvres noires, le cou charnu, les épaules grosses et pesantes, la poitrine large. On donne le nom de *beuglement* ou de *meuglement* au cri du bœuf.

2 *Fortunate senex*, heureux vieillard. C'est au père de Virgile que s'adressent ces paroles.

3 *Junco*, Jonc; plante qui croît dans les lieux humides, et qui pousse beaucoup de tiges à tuyaux, pointues, composées d'une écorce épaisse et d'une moëlle blanchâtre.

4 *Hyblæis*, du mont Hybla; mont de Sicile, sur lequel il croît en tout tems du thym en abondance, dont le miel est excellent.

5 *Apibus.* L'abeille est un insecte admirable, qui nous fournit la cire et le miel. Il y en a de trois sortes: les premières sont d'une couleur brune et foncée; les secondes sont noirâtres; les troisièmes sont luisantes et d'un jaune aurore. Les abeilles forment une république où la paresse et l'avarice sont inconnues, et propre à servir de modèle aux nations les plus policées. On donne le nom de *bourdonnement* au cri de l'abeille.

6 *Salicti*, saule; sorte d'arbre qui croît dans les lieux marécageux. Ses feuilles sont ordinairement longues et pointues.

Hinc altâ sub rupe canet frondator ad auras.
Là haut sur montagne chanter bûcheron dans air
Nec tamen intereà raucæ, tua cura, palumbes[1],
Ne pas cependant en même tems fatigué ton délice ramier
Nec gemere aëriâ cessabit turtur[2] ab ulmo[3].
ne pas gémir grand cesser tourterelle sur orme

TITYRUS.

Antè leves ergò pascentur in æthere cervi[4],
Avant léger donc paître dans air cerf
Et freta destituent nudos in littore pisces:
et mer abandonner à sec sur sable poisson
Antè, pererratis[5] amborum finibus, exul
avant changé tous deux climat exilé
Aut Ararim[6] Parthus bibet, aut Germania Tigrim[7],
ou Saône Parthe boire ou Germain Tigre
Quàm nostro illius labatur pectore vultus.
que notre son effacer esprit image

MELIBŒUS.

At nos hinc alii sitientes ibimus Afros[8]:
et moi d'ici un brûlant aller Africain

1 *Palumbes.* Les ramiers sont des pigeons sauvages qui se perchent sur les branches des arbres. Ils ont le plumage du cou d'un éclat de soie, celui de la poitrine d'une couleur vineuse, et le milieu du dos d'une couleur de frêne sombre. On donne le nom de *roucoulement* au cri du pigeon.

2 *Turtur*, tourterelle; oiseau du genre des pigeons, qui se plaît sur les montagnes et dans les lieux solitaires. Les tourterelles vont deux à deux; et quand il en meurt une,

celle qui survit ne veut plus de compagne. Elles sont le symbole de la fidélité conjugale. On donne le nom de *gémissement* au cri tendre et plaintif de la tourterelle.

3 *Ulmo*, orme; grand arbre d'une tige droite, d'une écorce roussâtre, et qui est garni de beaucoup de rameaux et de très-longues racines. Les feuilles de cet arbre sont ovales, dentelées, rudes au tact, et d'un verd-brun.

4 *Cervi*. Le cerf, dit l'immortel Buffon, est un de ces animaux innocens, doux et tranquilles, qui ne semblent être faits que pour embellir, animer la solitude des forêts, et occuper loin de nous les retraites paisibles de ces jardins de la nature. Sa forme élégante et légère, ses membres flexibles et nerveux, sa tête parée plutôt qu'armée d'un bois vivant, et qui, comme la cime des arbres, tous les ans se renouvelle, sa grandeur, sa légéreté, sa force le distinguent assez des autres habitans des bois; et comme il est le plus noble d'entr'eux, il ne sert aussi qu'aux plaisirs des plus nobles des hommes; il a dans tous les tems occupé le loisir des héros.

5 *Pererratis amborum finibus exul*. C'est-à-dire, que les Germains habiteront le pays des Parthes, et que les Parthes habiteront celui des Germains par une transmigration mutuelle, mais invraisemblable, avant que Tityre oublie son bienfaiteur.

6 *Ararim*, Saône; rivière de France, qui prend sa source dans les Vosges, que comprenoit autrefois la haute Germanie, et qui se jette dans le Rhône à Lyon. Le mot françois *Saône*, se prononce *Sône*. Le mot latin *arar* signifie *lent* dans la langue des anciens Gaulois, qui avoient appelé ainsi cette rivière, à cause de la lenteur avec laquelle elle coule.

7 *Tigrim*, Tigre; fleuve qui baignoit l'empire des Parthes en Asie. Il a sa source dans les montagnes de l'Arménie, et son embouchure dans le golfe Persique. Il passe sous le mont Taurus, et reparoît au-delà, comme un nouveau fleuve, pour arroser la Syrie et border la Mésopotamie.

8 *Afros*. Les Africains sont les peuples qui habitent au midi de l'Europe cette grande presqu'île, bornée au nord par la Méditerranée, à l'orient par la mer Rouge, au couchant et au midi par l'Océan, et qui fait une des quatre parties du monde.

Pars Scythiam[1]; et rapidum Cretæ[2] veniemus Oaxem[3],
autre Scythie ou impétueux Crète aller Oaxe

Et penitùs toto divisos orbe Britannos[4].
ou entièrement tout divisé univers Breton

En unquàm[5] patrios longo post tempore fines,
Ne jamais paternel long après tems confins

Pauperis et tuguri congestum cespite culmen,
pauvre et cabane chargé chaume toit

Post aliquot, mea regna videns, mirabor aristas!
après quelque mon domaine revoir être surpris moisson

Impius hæc tam culta novalia miles habebit!
inhumain ce si bien cultivé champ soldat s'emparer

Barbarus has segetes! En quò discordia cives
barbare ce moisson Voilà où discorde citoyen

Perduxit miseros; en queis consevimus agros.
conduire infortuné voilà pour qui ensemencer terre

Insere nunc, Melibœe, pyros[6]; pone ordine vites[7].
enter maintenant Mélibée poirier planter rayon vigne

Ite meæ, quondam felix pecus, ite capellæ.
aller mon jadis heureux troupeau aller chèvre

Non ego vos posthac viridi projectus in antro[8],
ne plus je toi désormais [tapissé de verdure] couché dans grotte

Dumosâ pendere procul de rupe videbo.
plein de buissons pencher de loin sur rocher voir

Carmina nulla canam; non, me pascente, capellæ,
air aucun chanter ne plus moi conduisant chèvre

Florentem cytisum[9], et salices carpetis amaras.
fleuri cytise et saule brouter amer

1 *Scythiam*, Scythie; grand pays de l'Asie, qui commençoit au palus Méotides et au fleuve Tanaïs, et s'étendoit entre l'Océan septentrional, le Pont-Euxin, la mer Caspienne et les montagnes des Mèdes, jusqu'à l'extrémité de l'Orient. Ses anciens habitans furent justes, sages, courageux, et jaloux de défendre leur liberté.

2 *Creta*, Crète; île considérable dans la mer Méditerranée, qui comprenoit autrefois le royaume de Crète, si fameux dans l'antiquité, et qui porte aujourd'hui le nom de *Candie*. Ses vallées sont fertiles en bled, en huiles et en vins excellens.

3 *Oaxem*, Oaxe; fleuve rapide et extrêmement froid de l'île de Crète. On croit que c'est aujourd'hui le *Gasi*, qui se jette dans la mer, à l'ouest de Candie.

4 *Britannos*. Anciens peuples de la Grande-Bretagne, pays qui comprend ce que nous appelons aujourd'hui l'Angleterre et l'Écosse.

5 *En unquàm*. Ces deux mots sont employés pour *nunquàm ne*.

6 *Pyros*. Le poirier est un arbre qui a la tête garnie de beaucoup de rameaux, la feuille oblongue, pointue, et d'un verd très-luisant. Ses fleurs sont blanches. On donne le nom de *poire* à son fruit.

7 *Vites*. La vigne est une plante dont la racine est longue, la tige tortue, l'écorce brune et crevassée, les feuilles belles et larges. C'est la vigne qui produit le fruit que l'on nomme *raisin*, dont le suc est si flatteur au goût.

8 *Antro*, grotte. Il y a des grottes naturelles, et il y en a d'artificielles. Une grotte naturelle est un espace vide qui se trouve principalement dans l'intérieur des montagnes. Une grotte artificielle est un ouvrage pratiqué ordinairement sous terre, pour servir à respirer la fraîcheur dans l'été.

9 *Cytisum*, cytise; plante dont il y a plusieurs espèces: les unes sont de très-jolis arbustes, dont les fleurs jaunes et longues font l'ornement des jardins. Les autres sont de très-grands arbres, d'une belle couleur verte. Ils croissent naturellement sur les Alpes. Le bois en est dur et d'une couleur d'ébène, verte et jaunâtre, avec des veines brunes.

TITYRUS.

Hîc tamen hâc mecum poteris requiescere nocte,
Ici cependant cet avec moi pouvoir se reposer nuit
Fronde super viridi. Sunt nobis mitia poma,
lit sur tapissé de verdure être moi mûr fruit
Castaneæ[1] molles, et pressi copia lactis.
châtaigne tendre et caillé abondance lait
Et jam summa procul villarum culmina fumant,
D'ailleurs déjà élevé de loin hameau toit fumer
Majoresque cadunt altis de montibus umbræ.
grand et tomber haut de montagne ombre

ECLOGA SECUNDA.

Argument. CETTE églogue est la peinture de la tendresse de Virgile pour Alexis, jeune esclave qui eut bien de la peine à quitter le service de Pollion son maître, pour s'attacher à celui du poète.

ALEXIS.

FORMOSUM pastor Corydon ardebat Alexim[1],
Charmant berger Corydon aimer tendrement Alexis
Delicias domini; nec quid speraret habebat.
délices maître ne rien espérer avoir
Tantùm inter densas, umbrosa cacumina, fagos[2].
Seulement au milieu épais [chargé de feuillages] couverture hêtre
Assiduè veniebat: ibi hæc incondita, solus,
assiduement venir là amour sincère seul
Montibus[3] et sylvis[4] studio jactabat inani:
montagne et bois plainte faire retentir inutile

1 *Castanea*. La châtaigne est un fruit d'une substance farineuse, et d'une écorce brune. On s'en sert pour faire du pain, mais il est indigeste. L'arbre qui produit ce fruit se nomme *châtaignier*. L'on fait avec son bois, qui est blanc, de très-beaux ouvrages de menuiserie.

SECONDE ÉGLOGUE.

1 *Alexim.* C'EST du jeune Alexandre dont il est ici question, cet esclave bien aimé, que Pollion céda avec tant de peine à Virgile, et auquel celui-ci s'attacha si singulièrement qu'il prit soin de son éducation, le forma lui-même dans l'étude des belles-lettres, et en fit un grammairien distingué.

2 *Fagos.* *Voyez* page 9.

3 *Montibus.* Les montagnes sont des éminences considérables sur la terre. On nomme *caps*, celles qui avancent dans la mer, et *volcans*, celles qui jettent du feu.

4 *Sylvis. Voy.* pag. 11.

O crudelis Alexi! nil mea carmina curas;
o cruel Alexis ne pas mon chanson se soucier

Nil nostrî miserere: mori me deniquè coges.
ne pas moi être touché mourir je à la fin être cause

Nunc etiam pecudes umbras et frigora captant;
Maintenant même troupeau ombre et frais chercher

Nunc virides etiam occultant spineta lacertos[1];
maintenant verdâtre même se cacher buisson lézard

Thestylis et rapido fessis messoribus æstu
Thestylis et excessif accablé moissonneur chaleur

Allia[2] serpyllumque[3] herbas contundit olentes.
ail serpolet et herbe broyer odoriférant

At mecum raucis tua dùm vestigia lustro,
Et avec moi fatigué ton tandis que trace chercher

Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis[4].
soleil au brûlant retentir bois cigale

Nonne fuit satiùs tristes Amaryllidis iras,
Ne pas valoir mieux triste Amaryllis colère

Atque superba pati fastidia? nonne Menalcam?
et superbe supporter dédain ne pas Ménalque

Quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses,
quoique il basané quoique tu blanc être

O formose puer! nimiùm ne crede colori:
o charmant berger trop ne pas se glorifier teint

Alba ligustra[5] cadunt, vaccinia[6] nigra leguntur.
blanc troêne tomber vaciet noir cueillir

Despectus tibi sum, nec, qui sim, quæris, Alexi,
Méprisé toi être ne pas qui être s'informer Alexis

1 *Lacertos.*

1 *Lacertos.* Le lézard est un animal amphibie, qui a la tête plate et couverte d'écailles : il a les yeux vifs et le museau ovale, les oreilles rondes, la gueule grande, les dents fines, la langue rougeâtre, fendue par le bout, les quatre pattes semblables à des mains, la queue ronde et pointue. Il mange fort peu dans l'hiver, et peut vivre huit mois sans prendre de nourriture.

2 *Allia.* L'ail est une plante qui a les feuilles longues, et qui produit des fleurs composées de six feuilles blanchâtres, auxquelles succèdent des fruits relevés chacun de trois coins. Le mot *ail* fait *aulx* au pluriel : *l* dans *ail* se fait toujours sentir, et se prononce mouillée; mais cette lettre est muette dans *aulx*, que l'on prononce *ôs*.

3 *Serpyllum*, serpolet; plante qui naît presque partout, mais principalement dans les pâturages : ses tiges sont carrées, rougeâtres et un peu velues: ses feuilles sont assez semblables à celles du thym. Les anciens croyoient que l'ail et le serpolet étoient propres à éloigner les serpens des moissonneurs qui dormoient dans les champs.

4 *Cicadis.* La cigale est une sorte de grosse mouche, qui se plaît dans les pays chauds. Elle chante continuellement durant l'été, mais son chant n'est autre chose qu'un bruit fort aigre et fort importun, produit par deux muscles qui frappent tour-à-tour sur une membrane élastique et en forme de timbale, placée dans une petite cavité qui est sous son ventre. L'expérience a prouvé qu'en mettant en jeu ces deux muscles, on faisoit chanter une cigale morte. Mais la nature a privé les femelles de cet organe, et elle les en a dédommagé en leur faisant présent d'une tarière qui leur sert à faire des trous dans le bois, pour y déposer leurs œufs.

5 *Ligustra.* Le troêne est un arbrisseau charmant, quand ses fleurs sont épanouies en forme d'entonnoir. Comme celles du lilas, elles viennent au sommet des rameaux ramassés en grappes : elles sont blanches et d'une agréable odeur. Ses feuilles sont d'un beau verd, et son écorce cendrée.

6 *Vaccinia.* Le vaciet est un arbrisseau qui porte des baies noires. Les anciens employoient le vaciet à teindre les habits des esclaves.

Quàm dives pecoris, nivei quàm lactis abundans.
combien riche troupeau bon combien laitage riche

Mille meæ siculis [1] errant in montibus agnæ [2]:
mille mon Sicile errer sur montagne brebis

Lac mihi non æstate novum, non frigore desit.
lait me ne pas été nouveau ni hiver manquer

Canto quæ solitus, si quandò armenta vocabat,
chanter ce que avoir coutume lorsque troupeau rassembler

Amphion [3] Dircæus [4] in Actæo [5] Aracyntho [6].
Amphion Dircé sur Attique mont Aracynthe

Nec sum adeò informis: nuper me in littore vidi,
ne pas être si difforme l'autre jour me dans onde considérer

Cùm placidum ventis staret mare. Non ego Daphnim [7],
lorsque calme vent être mer ne pas je Daphnis

Judice te metuam, si nunquàm fallit imago.
juge toi craindre si jamais tromper miroir

O tantùm libeat mecum tibi sordida rura,
ah seulement plaire avec moi toi négligé campagne

Atque humiles habitare casas, et figere cervos [8],
et rustique habiter toit et poursuivre cerf

Hœdorumque [9] gregem viridi compellere hibisco [10]!
chèvre ou troupeau champêtre rassembler houlette

1 *Siculis.* La Sicile est une île considérable de la Méditerranée, qui est située entre l'Afrique et l'Italie. Elle est connue par la douceur de son climat et par sa fertilité.

2 *Agnæ.* Voyez p. 11.

3 *Amphion.* Célèbre musicien qui, par les accords de sa lyre, fit placer les pierres d'elles-mêmes, dit la fable, pour entourer les murs de la ville de Thèbes, si célèbre par la naissance de Bacchus, d'Hercule et de Pindare.

4 *Dircæus.* Épithète donnée à Amphion à cause de la nymphe Dircé sa mère, qu'épousa Lycus, roi de Béotie, après avoir répudié Antiope : raison pour laquelle Amphion et Zéthus son frère tuèrent Lycus, et attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux qui la mit en pièces, en la traînant au travers des rochers. Bacchus, la voyant sur le point de mourir, en eut pitié, et la changea en une fontaine qui prit le nom de Dircé. Près de cette fontaine, Pindare avoit une maison, qu'Alexandre même respecta, en détruisant la ville de Thèbes qui avoit donné le jour à ce grand poète.

5 *Actæo*, Attique ; célèbre contrée de la Grèce, située dans l'Achaïe, et dont Athènes étoit la capitale.

6 *Aracyntho*, Aracynthe ; montagne d'Achaïe, sur laquelle Minerve, déesse des sciences et des armes, étoit particulièrement révérée. Le poète l'appelle *Actæus* d'un mot grec qui signifie rivage de la mer, dont cette montagne étoit voisine.

7 *Daphnim*, Daphnis ; jeune et charmant berger qui devint aveugle, pour n'avoir pas été fidèle à la promesse qu'il avoit faite à une nymphe de n'en pas aimer d'autre qu'elle.

8 *Cervos. Voyez* page 19.

9 *Hædorum. Voyez* page 11.

10 *Hibisco.* Espèce de mauve sauvage dont les bergers faisoient des houlettes. Une houlette est un bâton garni par un bout d'une plaque de fer courbée, laquelle sert au berger pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'éloignent, et pour les faire revenir à lui.

Mecum unà in sylvis imitabere Pana [1] canendo.
avec moi de concert dans forêt imiter Pan chanter

Pan primus calamos cerâ conjungere plures
Pan premier chalumeau cire joindre plusieurs

Instituit : Pan curat oves oviumque magistros.
inventer Pan protéger troupeau troupeau et maître

Nec te pœniteat calamo trivisse labellum.
ne pas toi craindre pipeau profaner lèvre

Hæc eadem ut sciret, quid non faciebat Amyntas ?
air même pour apprendre que ne pas faire Amyntas

Est mihi disparibus septem compacta cicutis
être moi différent sept composé chalumeau

Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim ;
flûte Damète présent me que donner autrefois

Et dixit moriens : te nunc habet ista secundum.
et dire mourir te maintenant appartenir celle-ci second

Dixit Damœtas : invidit stultus Amyntas.
dire Damète être jaloux insensé Amyntas

Prætereà duo nec tutâ mihi valle reperti
de plus deux périlleux moi ravin trouvé

Capreoli [2], sparsis etiam nunc pellibus albo,
chevreuil marqueté jusqu'à présent peau blanc

Bina die siccant ovis ubera, quos tibi servo.
deux jour épuiser brebis mamelle le te garder

Jampridèm à me illos abducere Thestylis orat,
il y a long-tems que moi le amener Thestylis importuner

Et faciet, quoniam sordent tibi munera nostra.
et obtenir puisque déplaire te présent notre

Huc ades, ô formose puer ! tibi lilia [3] plenis
ici venir ô aimable berger te lys plein

1 *Pana*, Pan; dieu des bergers et des chasseurs, qui présidoit en général à tous les amusemens de la vie. Le mont Lycée et le mont Ménale lui étoient consacrés. Comme il se faisoit un plaisir d'épouvanter subitement les bêtes qui habitoient les montagnes, de-là est venue cette terreur panique qui surprend tout-à-coup, sans que la cause en soit connue. On représente ce dieu avec des cornes de bouc, des cuisses et des pieds de chèvre, et couronné de branches de pin, arbre qui est son symbole.

2 *Capreoli*. Le chevreuil est un quadrupède sauvage du genre des cerfs. S'il a moins de noblesse, dit le savant Buffon, moins de force et beaucoup moins de hauteur que le cerf, il a plus de grâce, plus de vivacité, et même plus de courage. Il est plus gai, plus leste, plus éveillé; sa forme est plus arrondie, plus élégante, et sa figure plus agréable.

3 *Lilia*. Le lys est une plante qui orne les jardins par sa beauté et par son odeur. Sa tige qui s'élève assez haut, soutient plusieurs fleurs en forme de cloche, et d'une blancheur admirable. Cette fleur est le symbole dela candeur.

Ecce ferunt nymphæ [1] calathis : tibi candida Naïs [2],
voilà offrir nymphe corbeille te belle Naïade

Pallentes violas [3] et summa papavera [4] carpens,
pâle violette et grand pavot cueillir

Narcissum [5] et florem jungit benè olentis anethi [6] :
narcisse et fleur rassembler si délicieux anet

Tùm casia [7] atque aliis intexens suavibus herbis,
de plus romarin et autre entremêler odoriférant plante

Mollia luteolâ pingit vaccinia calthâ [8].
doux jaunâtre relever vaciet souci

Ipse ego cana legam tenerâ lanugine mala [9],
moi-même couvert cueillir tendre duvet coin

Castaneasque [10] nuces, mea quas Amaryllis amabat.
châtaigne et mon que Amaryllis aimer

Addam cerea pruna [11], et honos erit huic quoque pomo.
ajouter [couleur de cire] prune et honneur être ce aussi fruit

Et vos, ô lauri [12] ! carpam, et te proxima myrte [13] ;
et toi ô laurier cueillir et toi voisin myrte

Sic positæ, quoniam suaves miscetis odores.
ainsi marié car délicieux composer parfum

1 *Nymphæ*, Nymphes ; divinités dont les unes étoient appelées célestes, parce qu'elles gouvernoient la sphère du ciel, et dont les autres étoient appelées terrestres, parce qu'il y en avoit parmi elles qui présidoient soit aux montagnes, aux vallées, aux prés et aux forêts ; soit à la mer, aux fontaines, aux rivières, aux lacs et aux étangs.

2 *Naïs.* Les Naïades étoient des divinités champêtres qui présidoient aux fontaines et aux rivières. On les représente appuyées sur une urne qui répand de l'eau, en tenant un coquillage à la main.

3 *Violas.* La violette est une plante qui croît par touffes, et dont la fleur, agréable à l'odorat, charme la vue par sa couleur bleue ou pourprée, tirant sur le noir.

4 *Papavera.* Le pavot est une plante dont on distingue trois espèces principales : le pavot *blanc*, dont les fleurs sont couleur de rose; le pavot *noir*, qui a la fleur rouge; le pavot *rouge* qui a la fleur d'un rouge de feu très-vif.

5 *Narcissum*, narcisse; plante dont la tige porte à l'extrémité une grande fleur en une seule feuille évasée et entourée de six feuilles purpurines d'une odeur charmante.

6 *Anethi*, anet; plante à feuilles rosacées et dont le calice se change en deux graines d'un rouge pâle. Son odeur, quoique forte, est assez agréable.

7 *Casia*, romarin; arbrisseau dont la tige se divise en plusieurs rameaux, longs, cendrés, garnis de feuilles étroites, d'un verd brun en dessus, blanchâtre en dessous et d'une odeur suave. Ses fleurs très-multipliées se trouvent mêlées parmi ses feuilles.

8 *Calthâ*, souci; plante qui a les tiges menues et rameuses, es feuilles oblongues, les fleurs rondes, de couleur dorée, et d'une odeur assez agréable.

9 *Mala.* Le coin est un fruit d'un beau jaune, et couvert d'un duvet épais, que produit le coignassier, arbre peu élevé, dont le bois est noueux, et l'écorce cendrée à l'extérieur.

10 *Castaneas. Voyez* page 23.

11 *Pruna.* La prune est un fruit d'été, à noyau et couvert d'une peau lisse et fleurie, que produit le prunier, arbre qui a les feuilles dentelées, et les fleurs blanches.

12 *Lauri.* Le laurier est un arbre toujours verd. Il a la tige droite et sans nœuds, l'écorce unie, les feuilles luisantes, les fleurs d'un blanc jaunâtre, et le fruit de la grosseur d'une petite cerise. Le laurier est le symbole de la victoire.

13 *Myrte.* Le myrte est un arbrisseau qui a les feuilles dans un ordre croisé, les fleurs couleur de rose et odoriférantes. Il est le symbole de l'amour.

Rusticus es, Corydon; nec munera curat Alexis:
simple être Corydon ne pas présent soucier Alexis

Nec, si muneribus certes, concedat Iolas.
ne pas si présent disputer céder Iolas

Eheu! quid volui misero mihi [1]? floribus austrum
ah que dire malheureux moi fleur vent orageux

Perditus, et liquidis immisi fontibus apros [2].
déchaîné et clair faire entrer fontaine sanglier

Quem fugis, ah demens! habitârunt dî quoque sylvas [3],
qui fuir ah capricieux habiter dieux aussi forêt

Dardaniusque Pâris [4]. Pallas [5] quas condidit arces
Troyen et Pâris Pallas que bâtir ville

Ipsa colat: nobis placeant antè omnia sylvæ.
elle-même aimer me plaire avant tout bois

Torva leæna [6] lupum [7] sequitur, lupus ipse capellam:
fier lionne loup chercher loup lui-même chèvre

Florentem cytisum [8] sequitur lasciva capella.
Fleuri cytise chercher lascive chèvre

Te Corydon, ô Alexi! trahit sua quemque voluptas.
te Corydon ô Alexis entraîner son chacun goût

Adspice: aratra jugo referunt suspensa juvenci [9],
voir charrue joug traîner suspendu bœuf

1 *Quid volui misero mihi?* Faut-il que j'aie été assez imprudent pour proférer le nom d'Iolas, ce nom qui ne peut que retracer à Alexis les bontés de son maître, et l'empêcher de quitter son service ?

2 *Apros*. Le sanglier est un cochon sauvage dont les habitudes sont grossières et les goûts immondes. On donne le nom de *hure* à sa tête, le nom de *défenses* à ces deux dents qui sortent de sa gueule, et celui de *grognement* à son cri.

3 *Habitârunt dî quoque sylvas.* Apollon, dieu de la poésie, a bien gardé les troupeaux d'Admète; et Pâris, descendant de Dardanus, a bien été élevé sur le mont Ida, dans la compagnie des bergers.

4 *Pâris;* fils de Priam. Sauvé de la mort à laquelle il avoit été condamné, il fut élevé parmi les bergers; mais Vénus à qui il avoit adjugé le prix de la beauté, de préférence à Junon et à Pallas, le fit rentrer dans sa famille.

5 *Pallas;* déesse de la guerre, que l'on représente avec le casque sur la tête, un bouclier d'une main, une lance de l'autre, et l'égide sur la poitrine.

6 *Leæna*, lionne; femelle du lion, roi des animaux. Le mâle, dit Buffon, a la tête grosse, le mufle alongé et la face entourée d'un poil très-long; le cou, les épaules sont couverts d'un poil aussi long qui forme une belle crinière sur la partie antérieure du corps, tandis qu'il n'a qu'un poil court et ras sur le reste du corps, excepté la queue qui est terminée par un bouquet de longs poils. La lionne n'a point de crinière, son mufle est encore plus alongé que celui du lion, et ses ongles sont plus petits. La crinière du lion est de couleur mêlée de brun et de fauve foncé; le poil ras a des teintes de fauve, de blanchâtre et de brun sur quelques parties. Le poil de la lionne a aussi une couleur fauve plus ou moins foncée, avec des teintes de noir sur la face extérieure des oreilles et au bout de la queue. On donne le nom de *rugissement* au cri de cet animal.

7 *Lupum*, loup; animal quadrupède et carnassier, dont les couleurs du poil sont: le noir, le fauve, le gris et le blanc. Il a beaucoup de rapport avec le mâtin, pour la taille et les proportions du corps; mais il a les jambes plus courtes, et la tête plus large, les oreilles droites, le museau plus gros, et les yeux plus petits. On donne le nom de *hurlement* à son cri.

8 *Cytisum. Voyez* page 21.

9 *Juvenci. Voyez* page 17.

Et sol crescentes decedens duplicat umbras;
et soleil croissant s'éloignant augmenter ombre

Me tamen urit amor: quis enim modus adsit amori?
me cependant consumer amour quel car borne être amour

Ah! Corydon, Corydon, quæ te dementia cepit!
ah Corydon Corydon quelle te fureur posséder

Semiputata tibi frondosa vitis[1] in ulmo[2] est.
demi-taillé te touffu vigne sur orme être

Quin tù aliquid saltem potiùs, quorum indiget usus,
que ne tu ouvrage du moins plutôt dont avoir besoin usage

Viminibus[3] mollique paras detexere junco[4]?
osier pliant et s'occuper former jonc

Invenies alium, si te hic fastidit Alexis.
trouver autre si te cet dédaigner Alexis

ECLOGA TERTIA.

Argument. VIRGILE représente dans cette églogue le combat de Damète et de Ménalque, et l'embarras où se trouve Palémon de ne savoir à qui donner la préférence, tant il est également satisfait des chansons de ces deux bergers.

MENALCAS, DAMŒTAS, PALÆMON.

MENALCAS.

Dic mihi, Damœta, cujum[1] Pecus? an Melibœi?
dire moi Damète à qui troupeau est-ce Mélibée

DAMŒTAS.

Non, verùm Ægonis: nuper mihi tradidit Ægon.
non mais Égon depuis peu me confier Égon

1 *Vitis.* *Voyez* page 21.

2 *Ulmo*, orme; grand arbre qui a de très-longues racines, une écorce rousseâtre et ridée, et des feuilles ovales d'un verd brun.

3 *Viminibus.* L'osier est une espèce de saule qui croît surtout dans les terres fortes et humides, et qui est fort utile aux vignerons, aux tonneliers, aux jardiniers et aux vanniers.

4 *Junco.* *Voyez* page 17.

TROISIÈME ÉGLOGUE.

1 *Cujum.* Neutre du pronom *cujus*, *cuja*, *cujum*.

MENALCAS.

Infelix ô semper oves [1] pecus! ipse Neæram
malheureux ô toujours brebis troupeau lui-même Nééra

Dùm fovet, ac, ne me sibi præferat illa, veretur;
tandis que obséder et que me lui préférer elle craindre

Hic alienus oves custos bis mulget in horâ;
cet étranger brebis gardien deux fois tirer par heure

Et succus pecori, et lac subducitur agnis [2].
et substance troupeau et lait dérober agneau

DAMŒTAS.

Parciùs ista viris tamen objicienda memento.
avec réserve reproche berger mais être fait souvenir

Novimus et qui te... [3] transversa [4] tuentibus hircis [5],
connoître et témoin te de travers regardant bouc

Et quo, sed faciles nymphæ risêre, sacello.
et quel mais indulgent nymphe rire lieu sacré

MENALCAS.

Tùm, credo, cùm [6] me arbustum vidêre Myconis,
alors croire que me arbrisseau voir Mycon

Atque malâ vites [7] incidere falce novellas.
et méchant vigne couper serpe nouveau

DAMŒTAS.

Aut hìc ad veteres fagos [8], cùm Daphnidis arcum
ou là vers vieux hêtre lorsque Daphnis arc

Fregisti et calamos; quæ tu, perverse Menalca,
briser et flèche présent tu méchant Ménalque

1 *Oves. Voyez* page 13.

2 *Agnis. Voyez* page 11.

3 *Novimus et qui te... et quo sacello.* C'est par réticence que Damète s'arrête à dessein, au milieu de sa pensée qu'il laisse entrevoir, et passe rapidement à une autre chose.

4 *Transversa.* Adjectif neutre employé pour adverbe.

5 *Hircis.* Le bouc est le mâle de la chèvre. Les anciens l'immoloient aux divinités qui présidoient aux plantes, parce que la dent de cet animal leur est funeste. Les Grecs le sacrifioient à Bacchus, et les Égyptiens le respectoient, à cause du dieu Pan qui en avoit la tête et les pieds.

6 *Cùm me vidêre.* C'est reprocher adroitement à Damète ce que lui-même avoit fait.

7 *Vites. Voyez* page 21.

8 *Fagos. Voyez* page 9.

Et cùm vidisti puero donata, dolebas :
et lorsque voir berger fait être aigri

Et si non aliquâ [1] nocuisses, mortuus esses.
et si ne pas quelque faire du mal mort être

MENALCAS.

Quid domini facient, audent cùm talia fures ?
que maître faire avoir l'audace si chose coquin

Non ego te vidi Damonis, pessime, caprum [2]
ne pas je te voir Damon scélérat chevreau

Excipere insidiis, multùm latrante Lyciscâ [3] ?
enlever furtivement fort aboyant Lycisque

Et cùm clamarem : quò nunc se proripit ille ?
et lorsque crier où maintenant s'enfuir voleur

Tityre, coge pecus; tu pòst carecta [4] latebas.
Tityre rassembler troupeau tu derrière roseau se cacher

DAMŒTAS.

An mihi cantando victus non redderet ille,
est-ce que me chanter vaincu ne pas rendre il

Quem mea carminibus meruisset fistula caprum ?
que mon air gagner flûte chevreau

Si nescis, meus ille caper fuit : et mihi Damon
si ignorer mien ce chevreau être et me Damon

Ipse fatebatur, sed reddere posse negabat.
lui-même convenir mais abandonner pouvoir nier

MENALCAS.

Cantando [5] tu illum ? aut unquàm tibi fistula cerâ
chanter tu le et jamais toi flûte cire

1 *Aliquâ.* Sous-entendu *viâ*, moyen.

2 *Caprum.* *Voyez* page 11.

3 *Lyciscâ.* Nom de la chienne du berger Damon.

4 *Carecta.* Le roseau est une sorte de plante, dont on distingue trois espèces : 1°. le roseau de marais qui pousse plusieurs tuyaux noués et vidés, et des nœuds desquels il sort des feuilles longues, larges et rudes au tact ; 2°. le roseau de jardin, qui pousse plusieurs tiges hautes, fortes, creuses et jaunâtres, et qui a ses feuilles plus grandes que celles du roseau de marais ; 3°. le roseau appelé *masse*, qui pousse ordinairement une seule tige ferme, droite et lisse, et qui a les feuilles longues, étroites et épaisses.

5 *Cantando tu illum?* le mot *meruisti* est ici sous-entendu. C'est un effet de la colère, d'interrompre brusquement son discours, et de ne dire souvent les choses qu'à demi.

Juncta fuit? non tu in triviis, indocte, solebas
joint être ne pas tu dans carrefour ignorant avoir coutume

Stridenti miserum stipulâ disperdere carmen?
aigre misérable chalumeau frédonner air

DAMŒTAS.

Vis ergò inter nos, quid possit uterque, vicissim
vouloir donc entre nous ce que pouvoir l'un et l'autre [tour-à-tour]

Experiamur? ego hanc vitulam [1] (ne fortè recuses,
éprouver je cet genisse [de peur que par hasard] mépriser

Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fœtus,)
deux fois venir à traite deux nourrir lait veau

Depono; tu dic mecum quo pignore certes.
gager tu dire avec moi quel gage disputer

MENALCAS.

De grege non ausim quidquam deponere tecum.
du troupeau ne oser quelque chose gager avec toi

Est mihi namque domi pater, est injusta noverca:
être moi car maison père être impitoyable marâtre

Bisque die numerant ambo pecus [2], alter et hœdos.
deux fois jour compter tous deux brebis autre et chevreau

Verùm, id quod multò tutè ipse fatebere majus,
mais ce que bien sûrement [toi-même] avouer plus précieux

Insanire libet quoniam tibi, pocula ponam
être insensé il plaît puisque te vase gager

Fagina, cælatum divini opus Alcimedontis [3];
de hêtre ciselé célèbre ouvrage Alcimédon

1 *Vitulam*, genisse; jeune vache qui n'a point encore porté. La vache est une bête à cornes, et la femelle du taureau. Les vaches noires passent pour donner le meilleur lait, et les blanches pour en donner le plus; mais de quelque couleur que soit son poil, une bonne vache a l'œil vif, la démarche légère, le lait abondant et de bonne qualité. Le bon lait n'est ni trop épais, ni trop clair; il est d'un beau blanc, d'une saveur douce, et de bonne odeur ou sans odeur.

2 *Pecus*. Le genre est employé ici pour le mot *oves*, qui est l'espèce.

3 *Alcimedontis*, Alcimédon; célèbre ouvrier pour les ouvrages en reliefs.

Lenta quibus tornò facili superaddita vitis,
pliant quel tour naturel en relief cep de vigne

Diffusos hederâ [1] vestit pallente corymbos.
épars lierre entrelacer pâle branche

In medio duo signa, Conon [2]: et.... quis fuit alter,
dans fond deux figure Conon et quel être autre

Descripsit radio [3] totum qui gentibus orbem?
décrire ligne tout qui peuple globe

Tempora quæ messor, quæ curvus arator haberet?
tems qui moissonneur qui affaissé laboureur choisir

Necdùm illis labra admovi, sed condita servo.
pas encore lui lèvre approcher mais précieux conserver

DAMŒTAS.

Et nobis idem Alcimedon duo pocula fecit,
aussi moi même Alcimédon deux vase façonner

Et molli circùm est ansas amplexus acantho [4]:
et pliant à l'entour anse embrasser Acanthe

Orpheaque [5] in medio posuit sylvasque sequentes.
Orphée et au milieu représenter forêt et qui suit

Necdùm illis labra admovi, sed condita servo.
pas encore lui lèvre approcher mais précieux conserver

Si ad vitulam spectes, nihil est quod pocula laudes.
si à genisse faire attention pas sujet être que vase vanter

MENALCAS.

Nunquàm hodiè effugies: veniam quòcumque vocâris.
jamais aujourd'hui s'échapper aller par-tout où appeler

Audiat hæc tantùm, vel qui venit: ecce Palæmon.
écouter cela seulement et celui qui s'avancer voici Palémon

1 *Hederâ*, lierre ; arbrisseau toujours verd, tantôt grimpant jusqu'au-dessus des plus hautes maisons, et même jusqu'à la cime des arbres les plus élevés, et tantôt rampant avec les herbes les moins utiles. Sa feuille est épaisse, ferme et luisante; ses fleurs sont petites et sans agrément, et ses fruits sont de la grosseur d'un pois.

2 *Conon*. Célèbre astronome et mathématicien, ami et contemporain d'Archimède. C'est ce même Conon qui, pour flatter le roi Ptolomée - Évergète, métamorphosa en constellation la chevelure de Bérénice.

3 *Radio*. Ce mot signifie, tracé par la règle et par le compas. Elle est bien naturelle cette simplicité de Ménalque, à désigner comme astronome et géographe, l'autre mathématicien dont le nom ne lui revient pas.

4 *Acantho*, acanthe; plante qui croît dans les lieux humides et dans les jardins, et dont les racines poussent des feuilles larges, belles, molles, découpées, parmi lesquelles s'élève une tige entourée, depuis le milieu jusqu'au sommet, de fleurs oblongues et blanches, auxquelles succèdent des fruits assez semblables aux glands.

5 *Orphea*, Orphée; fils d'Apollon. Restaurateur de l'ancienne religion des Grecs, il mit sa doctrine en vers; et, pour la faire aimer, il y joignit l'accompagnement de la lyre dont il jouoit si bien que, par ses charmes, il apprivoisa les tigres et les lions, il arrêta le cours des fleuves, et se fit suivre des arbres et des rochers.

Efficiam posthac ne quemquam voce lacessas.
apprendre désormais ne plus qui que ce soit chant faire un défi

DAMŒTAS.

Quin age, si quid habes: in me mora non erit ulla,
que ne chanter si air savoir de mon côté retard ne être aucun

Nec quemquam fugio. Tantùm, vicine Palæmon,
ni qui que ce soit récuser seulement cher Palémon

Sensibus hæc imis, res est non parva, reponas.
attention chant tout gageure être ne pas indifférent donner

PALÆMON.

Dicite: quandoquidem in molli consedimus herbâ,
chanter puisque sur tendre être assis gazon

Et nunc omnis ager, nunc omnis parturit arbos;
et maintenant tout champ maintenant tout se renouveler arbre

Nunc frondent sylvæ, nunc formosissimus annus.
maintenant reverdir bois maintenant riant saison

Incipe, Damœta, tu deindè sequêre, Menalca.
commencer Damète toi ensuite répondre Ménalque

Alternis dicetis: amant alterna Camœnæ [1].
tour-à-tour chanter aimer chant alternatif Muse

DAMŒTAS.

Ab Jove [2] principium, Musæ; Jovis omnia plena.
par jupiter commencement Muse jupiter tout rempli

Ille colit terras: illi mea carmina curæ.
il fertiliser terre lui mon chant plaisir

MENALCAS.

Et me Phœbus [3] amat; Phœbo sua semper apud me
et me Apollon aimer Apollon son toujours chez moi

1 *Camœnæ*, Muses; filles de Jupiter et de Mnémosyne, déesses des sciences et des arts. Elles étoient neuf, savoir : Calliope, Clio, Érato, Euterpe, Melpomène, Polymnie, Thalie, Terpsichore, Uranie. Calliope étoit la Muse de la poésie héroïque; Clio, des belles actions; Érato, de la poésie galante; Euterpe, de la poésie pastorale; Melpomène, de la tragédie; Polymnie, de la poésie lyrique; Thalie, de la comédie; Terpsichore, de la danse; Uranie, de l'astronomie. Les Muses étoient appelées *Camœnæ à cantûs amœnitate.*

2 *Jove*, Jupiter; fils de Saturne et de Cybèle, maître du ciel et de la terre. Il est représenté sous la figure d'un homme majestueux, porté sur un aigle, et la foudre en main. On mettoit des feuilles de hêtre à son autel.

3 *Phœbus*, Apollon; fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane, dieu de la poésie et de la médecine, de la musique et des arts, et chef des neuf Muses. Comme il conduisoit le char du soleil, traîné par quatre chevaux, il fut appelé Phœbus au ciel. On le représente une lyre à la main, et portant une couronne de laurier. L'on mettoit des feuilles de cet arbre à son autel.

Munera sunt, lauri [1], et suave rubens hyacinthus [2].
présent être laurier et agréable éclatant hyacinthe

DAMŒTAS.

Malo[3] me Galatea petit, lasciva puella;
pomme me Galatée jeter folâtre jeune

Et fugit ad salices,[4] et se cupit antè videri.
et coû ir derrière saule mais elle desire aupa avant être aperçu

MENALCAS.

At mihi se se offert ultrò meus ignis Amyntas;
mais moi se présente de lui-même mon cher Amyntas

Notior ut jam sit canibus[5] non Delia[6] nostris.
familier de sorte que déjà être chien ne pas Délie notre

DAMŒTAS.

Parta meæ Veneri sunt munera: namque notavi
tout p êt mon Galatée être présent car remarquer

Ipse locum, aëriæ quo congessêre palumbes [7].
moi-même endroit ramier quel faire un nid pigeon

MENALCAS.

Quod potui, puero sylvestri ex arbore lecta
ce que pouvoir jeune Amyntas sauvage sur arbre cueilli

Aurea mala [8] decem misi: cras altera mittam.
couleur d'or pomme dix envoyer demain autre envoyer

DAMŒTAS.

O quoties, et quæ nobis Galatea locuta est!
combien de fois aussi chose moi Galatée dire

Partem aliquam, venti, divûm [9] referatis ad aures.
partie une vent dieux porter au oreille

1 *Lauri. Voyez* page 31.

2 *Hyacinthus*, hyacinthe; plante curieuse, belle et odoriférante, composée d'un oignon, de racines, de feuilles, de tiges, de fleurs et de graines. On divise les hyacinthes en simples et en doubles. Les simples ont des tuyaux oblongs, évasés à l'extrémité, découpés en six parties, et rabattus sur les côtés. Les doubles ont des tuyaux qui contiennent plus ou moins de feuilles, selon la beauté de l'espèce. Les couleurs des hyacinthes sont très-variées. Il y en a de blanches, de bleues, de rouges, de couleur de rose.

3 *Malo*, pomme; fruit à pepin, rond ou oblong, et quelquefois aplati, qui varie pour la grosseur, la couleur et le goût. Il y a différentes espèces de pommes, les unes douces et les autres sures. Ces dernières servent à faire du cidre. L'arbre qui produit ce fruit se nomme *pommier*. Sa tige est courte, ses branches sont courbées sous le poids des feuilles et des fruits, ses feuilles sont oblongues, dentelées et pointues, et ses fleurs d'une couleur blanche, mêlée d'une teinte purpurine.

4 *Salices. Voyez* page 17.

5 *Canibus. Voyez* page 13.

6 *Delia*, Délie; nom d'une bergère, amie de Ménalque.

7 *Palumbes. Voyez* page 18.

8 *Mala*. Par ces pommes de couleur d'or, il faut entendre ou des oranges, ou des citrons, ou des coins.

9 *Divûm. Voyez* page 15.

MENALCAS.

Quid prodest quòd me ipse animo non spernis, Amynta,
quoi servir que me toi-même ame ne pas mépriser Amyntas
Si dùm tu sectaris apros [1], ego retia servo ?
si tandis que tu poursuivre sanglier je toile garder

DAMŒTAS.

Phyllida [2] mitte mihi, meus est natalis, Iola:
Phyllis envoyer moi mon être jour natal Iola
Cùm faciam vitulâ pro frugibus ipse venito.
lorsque sacrifier genisse pour récolte toi-même venir

MENALCAS.

Phyllida amo ante alias : nam me discedere flevit :
Phyllis aimer plus que autre car je partir pleurer
Et longùm, formose, vale, vale, inquit, Iola.
et long-tems beau Ménalque adieu adieu dit-il Iola

DAMŒTAS.

Triste [3] lupus [4] stabulis, maturis frugibus imbres,
funeste loup bergerie mûr moisson pluie
Arboribus venti, nobis Amaryllidis [5] iræ.
arbre vent moi Amarylis colère

MENALCAS.

Dulce satis humor, depulsis arbutus hœdis,
agréable champ ensemencé eau sevrer arboisier chevreau
Lenta salix fœto pecori : mihi solus Amyntas.
pliant saule plein chèvre moi seul Amyntas

DAMŒTAS.

Pollio [6] amat nostram, quamvis est rustica, Musam.
Pollion aimer notre quoique être rustique Muse

1 *Apros*. *Voyez* page 32.

2 *Phyllida*, Phyllis; nom d'une aimable bergère.

3 *Triste*. Le mot *negotium* est ici sous-entendu.

4 *Lupus*. *Voyez* page 33.

5 *Amaryllis*. Nom d'une charmante bergère.

6 *Pollio*, Pollion; consul, protecteur des gens de lettres, et célèbre orateur romain qui vivoit sous l'empire d'Auguste. Il étoit l'auteur de quelques tragédies assez estimées, mais qui ne sont point parvenues jusqu'à nous. Ce fut lui qui, le premier, forma une bibliothèque publique à Rome.

Pierides [1], vitulam lectori pascite vestro.
Muse genisse lecteur nourrir votre

MENALCAS.

Pollio et ipse facit nova carmina. Pascite taurum [2],
Pollion aussi [lui-même] faire admirable vers nourrir taureau
Jam cornu petat, et pedibus qui spargat arenam.
déjà corne menacer et pied qui faire voler poussière

DAMŒTAS.

Qui te, Pollio, amat, veniat quò te quoque gaudet [3],
qui te Pollion aimer parvenir où tu aussi se réjouir
Mella fluant illi: ferat et rubus asper amomum.
miel couler lui produire et buisson inculte parfum

MENALCAS.

Qui Bavium [4] non odit, amet tua carmina, Mævi [5].
qui Bavius ne pas haïr aimer ton vers Mévius
Atque idem jungat vulpes [6], et mulgeat hircos.
et le même atteler renard et traire bouc

DAMŒTAS.

Qui legitis flores et humi nascentia fraga [7],
vous qui cueillir fleur et terre naissant fraise
Frigidus, ô pueri! fugite hinc, latet anguis [8] in herbâ.
engourdi ô berger fuir d'ici être caché serpent sous herbe

1 *Pierides*. Les Muses étoient ainsi appelées du mont Piérius en Thessalie, qui leur étoit consacré.

2 *Taurum*, taureau; mâle de la vache. Un beau taureau a l'œil noir, le regard fier, le front ouvert, la tête courte, les cornes grosses, courtes et noires, les oreilles longues et velues, le mufle grand, le nez court et droit, le cou gros

et charnu, les épaules et la poitrine larges, le dos droit, les reins fermes, les jambes grosses et charnues, l'allure ferme et sûre, et le poil rouge. On donne le nom de *mugissement* au cri du taureau.

3 *Quò te quoque gaudet.* Le mot *venisse* est sous-entendu.

4 *Bavium*, Bavius; mauvais poète latin, qui s'imagina pouvoir acquérir quelque réputation, en attaquant Virgile qui le raille ici avec adresse.

5 *Mævi*, Mévius; mauvais poète latin, ennemi déclaré de Virgile, dont il étoit le contemporain.

6 *Vulpes*, renard; animal quadrupède de la grandeur d'un chien de moyenne taille. Il a la tête grosse, le museau effilé, les oreilles droites, la queue longue et touffue, le poil roux. Le renard est rusé, ingénieux et prudent. Il ne sort des bois que pour faire la chasse à la volaille, dont il est très-friand. L'on donne le nom de *glapissement* à son cri.

7 *Fraga.* La fraise est le fruit du fraisier, plante basse et touffue, qui vient naturellement à l'ombre. Ses feuilles oblongues, peu larges, dentelées, velues, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, sont au nombre de trois sur une queue. Ses fleurs sont en roses. Son fruit est rempli de graines menues, d'une odeur agréable et d'un goût délicieux.

8 *Anguis*, serpent; reptile rampant, faute de pieds pour marcher. Il y en a de plusieurs espèces. Les uns ont la tête petite, les autres l'ont grosse, ou large, ou étroite : les uns l'ont blanche ou noire, les autres l'ont marbrée et tiquetée de jaune. Les serpens ont les yeux très-durs, la langue longue et fourchue à l'extrémité, et le venin dangereux. Leur venin est renfermé dans une petite vessie qui couvre leurs dents. Plusieurs ont la gueule très-grande, d'autres l'ont très-petite. Ils sont ennemis de l'homme, des quadrupèdes et de presque toutes les plantes fortes; mais ils s'épouvantent du cri des paons, et craignent les hirondelles, les coqs et les poules. Ils mangent peu, dorment les yeux ouverts, et vivent très-long-tems. On donne le nom de *sifflement* au cri du serpent.

MENALCAS.

Parcite, oves, nimiùm procedere: non benè ripæ
prendre garde brebis trop avancer ne pas aisément rive

Creditur: ipse aries [1] etiam nunc vellera siccat.
fier même belier encore toison sécher

DAMŒTAS.

Tityre, pascentes à flumine reice capellas [2]:
Tityre paissant de rive écarter chèvre

Ipse, ubi tempus erit, omnes in fonte lavabo.
moi-même quand tems être tout dans fontaine baigner

MENALCAS.

Cogite oves, pueri: si lac præceperit æstus,
rassembler brebis berger si lait épaissir chaleur

Ut nuper, frustrà pressabimus ubera palmis.
comme l'autre jour en vain presser mamelle main

DAMŒTAS.

Eheu! quàm pingui macer est mihi taurus in arvo!
hélas que gras maigre être moi troupeau dans pâturage

Idem amor exitium est pecori, pecorisque magistro.
même amour ruine être troupeau troupeau et maître

MENALCAS.

His certè neque amor causa est, vix ossibus hærent.
brebis [assuré-ment] ne pas amour cause être à peine pied [se sou-tenir]

Nescio quis teneros oculus mihi fascinat agnos.
ne savoir quel tendre regard me ensorceler agneau

DAMŒTAS.

Dic quibus in terris, et eris mihi magnus Apollo,
dire quel en pays et être moi grand Apollon

Tres pateat cœli spatium non ampliùs ulnas [3].
trois être étendu ciel espace ne pas plus coudée

1 *Aries*, belier; c'est le mâle de la brebis. Un bon belier doit avoir la tête grosse et forte, le front large, les yeux gros et noirs, le nez camus, les oreilles grandes, le cou épais, le corps long et élevé, les reins et la croupe larges.

2 *Capellas. Voyez* page 11.

3 *Tres non ampliùs ulnas*, pas plus de trois coudées; c'est à-peu-près l'étendue que paroît avoir le ciel considéré au fond d'un puits.

C

MENALCAS.

Dic quibus in terris inscripti nomina regum
dire quel dans contrée écrit , nom roi
Nascantur flores [1]; et Phyllida solus habeto.
naître fleur et Phyllis seul avoir

PALÆMON.

Non nostrûm inter vos tantas componere lites.
ne pas moi entre toi si grand juger différent
Et vitulâ tu dignus, et hic; et quisquis amores
et genisse toi digne et celui-ci et quiconque amour
Aut metuet dulces, aut experietur amaros.
ou redouter séduisant ou chanter amer
Claudite jam rivos [2], pueri: sat prata biberunt.
arrêter déjà eau berger assez prairie être abreuvé

ECLOGA QUARTA.

Argument. DANS cette Églogue le poète prédit ce qui doit arriver pendant la vie d'un enfant illustre, dont il ne dit pas le nom, mais que l'on croit être Claudius Drusus Néron, né dans le palais de l'empereur Auguste, et présumé devoir être un jour son successeur. Cette Églogue est adressée à Pollion, sous le consulat duquel la paix de Brindes entre les Triumvirs, Auguste et Antoine, et celle de Pouzzole entre ces deux grands hommes et Sextus Pompée, furent l'aurore du bonheur public; mais dont la dernière ne dura que jusqu'à la naissance du jeune Drusus, tems auquel recommença la guerre entre Auguste et Pompée, à quoi Virgile fait allusion.

POLLIO.

SICELIDES [1] Musæ, [2] paulò majora canamus:
Sicilien Muse un peu ton plus élevé prendre

1 *Flores.* Il s'agit ici de la fleur de jacinthe, en quoi Ajax fut changé, et sur laquelle les poètes ont cru voir les deux premières lettres de ce guerrier, le plus vaillant des Grecs après la mort d'Achille.

2 *Claudite jam rivos.* Ces expressions signifient que Damète et Ménalque ont assez chanté, et que Palémon en a été satisfait.

ÉGLOGUE QUATRIÈME.

1 *Sicelides.* La Sicile, située entre l'Afrique et l'Italie, dont elle n'est séparée que par le détroit de Messine, est l'île la plus grande et la plus fertile de la Méditerranée. C'est à cause du poète Théocrite, natif de Syracuse en Sicile, et célèbre par ses Idylles qui ont servi de modèle à Virgile dans ses Églogues, que celui-ci commence par invoquer les Muses siciliennes.

2 *Musa.* *Voyez* page 45.

Non omnes arbusta juvant, humilesque myricæ[1].
ne pas tout arbrisseau plaire humble et bruyère
Si canimus sylvas, sylvæ sint Consule dignæ.
si chanter forêt forêt être Consul digne.
Ultima Cumæi[2] venit jam carminis ætas:
dernier Cumes arriver déjà sybille âge
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo.
nouveau entièrement siècle recommencer ordre
Jam redit et virgo, redeunt Saturnia[3] regna:
déjà revenir et Astrée reparoître de Saturne règne
Jam nova progenies cœlo dimittitur alto.
déjà nouveau race ciel envoyer haut
Tu modò nascenti puero, quo ferrea[4] primùm
toi maintenant naissant enfant qui siècle de fer d'abord
Desinet, ac toto surget gens aurea[5] mundo,
cesser et tout s'élever peuple d'or monde
Casta, fave, Lucina[6]: tuus jam regnat Apollo[7].
chaste favoriser Lucine ton déjà régner Apollon
Teque adeò, decus hoc ævi, te Consule[8], inibit,
toi et certainement gloire cet siècle toi Consul arriver
Pollio[9], et incipient magni procedere menses.
Pollion et commencer mémorable paroître tems
Te duce, si qua manent sceleris vestigia nostri[10],
toi auspice si quelque rester crime trace notre

1 *Myricæ.* La bruyère est un petit arbuste qui croît dans les terres incultes, qui a l'écorce rude et rougeâtre, la feuille lisse, étroite et pointue, les fleurs disposées en grappes à l'extrémité des tiges, et les fruits ovales.

2 *Cumæi*, Cumes; ancienne ville d'Italie, près les ruines de laquelle, non loin de Pouzzole, on voit encore un antre creusé dans le roc, où, dit-on, la Sybille de Cumes habitoit.

C'étoit une fille à qui les anciens attribuoient la connoissance de l'avenir. La Sybille avoit prédit le retour d'un nouvel âge d'or; c'est donc cet heureux tems qui va recommencer.

3 *Saturnia.* Saturne est le fils du Ciel et de la Terre, le dieu du Tems, que l'on représente sous la figure d'un vieillard tenant une faux. C'étoit en son honneur que l'on célébroit les Saturnales, fêtes qui se passoient en plaisirs et en festins.

4 *Ferrea.* Le siècle de fer fut un siècle de crimes et de famines.

5 *Aurea.* L'âge d'or fut le règne de l'innocence, de la justice et de la fertilité sur la terre, pendant que Saturne régnoit au ciel.

6 *Lucina*, Lucine ou Diane; fille de Jupiter et de Latone, sœur jumelle d'Apollon, déesse des forêts et de la chasse. Elle présidoit aussi aux accouchemens, et alors elle passoit pour la fille de Junon. On la représente en habits de chasse, ayant un carquois sur l'épaule, et décochant une flèche d'un arc qu'elle tient de la main droite.

7 *Tuus Apollo.* Virgile fait ici allusion au jeune Octavien, qui se plaisoit à paroître dans les festins particuliers, avec les symboles d'Apollon.

8 *Consule*, Consul; principal magistrat chez les Romains. Ce fut après l'abolition de la royauté, et l'expulsion de Tarquin le Superbe, que l'on établit des Consuls l'an 245 de la fondation de Rome. Junius Brutus et Tarquinius Collatinus furent les premiers honorés de cette dignité.

9 *Pollio. Voyez* page 49.

10 *Sceleris vestigia nostri.* Il s'agit ici de l'assassinat de César, qu'expièrent les victoires de Pollion sur les Parthins et les Dalmates, qui étoient attachés au parti de Brutus.

Irrita perpetuâ solvent formidine terras.
effacé perpétuel affranchir alarme terre

Ille Deûm vitam accipiet, Divisque videbit
il Dieux vie vivre Dieux et voir

Permixtos heroas, et ipse videbitur illis;
mêlé héros et lui-même être vu lui

Pacatumque reget patriis virtutibus orbem.
pacifié et régir paternel vertu univers

At tibi prima, puer, nullo munuscula cultu,
et toi premier divin enfant aucun petit présent culture

Errantes hederas [1] passim cum baccare [2] tellus,
rampant lierre partout avec baccar terre

Mixtaque ridenti colocasia [3] fundet acantho [4].
mêlé et agréable colocase produire acanthe

Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ [5]
lui-même lait maison rapporter rempli chèvre

Ubera; nec magnos metuent armenta leones [6]:
mamelle ne pas redoutable craindre troupeau lion

Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores.
même toi charmant éclore berceau fleur

Occidet et serpens [7], et fallax herba veneni
mourir et serpent et perfide herbe venin

Occidet: Assyrium [8] vulgò nascetur amomum [9].
mourir d'Assyrie partout croître amome

At simùl heroum laudes, et facta parentis
mais aussi-tôt que héros belles actions et exploits père

Jam legere, et quæ sit poteris cognoscere virtus;
déjà lire et quel être pouvoir connoître vertu

Molli paulatim flavescet campus aristâ,
tendre insensiblement jaunir campagne épi

1 *Hederas. Voyez* page 43.

2 *Baccare*, baccar; plante laiteuse à plusieurs tiges velues. Elle a ses feuilles assez semblables à celles de l'ortie, mais plus pointues. Ses fleurs, en forme de cloches évasées, sont blanches, bleues ou violettes.

3 *Colocasia*, colocase; féve d'Égypte.

4 *Acantho. Voyez* page 43.

5 *Capella. Voyez* page 11.

6 *Leones. Voyez* page 33.

7 *Serpens. Voyez* page 51.

8 *Assyrium*, Assyrie; ancienne contrée d'Asie, aujourd'hui le Kurdistan. Nemrod, le premier des conquérans, y bâtit la fameuse ville de Ninive sur le Tigre.

9 *Amomum*, amome; plante odorante qui croît dans les Indes. Ses fleurs sont blanches: son fruit est une coque ronde, grosse comme un grain de raisin, et contenant des semences odoriférantes.

Incultisque rubens pendebit sentibus uva [1],
inculte et vermeil pendre buisson raisin

Et duræ quercus [2] sudabunt roscida mella.
et robuste chêne couler formé par la rosée miel

Pauca tamen suberunt priscæ vestigia fraudis [3],
quelque cependant rester ancien trace iniquité

Quæ tentare Thetim [4] ratibus [5], quæ cingere muris
qui courir mer vaisseau qui fortifier muraille

Oppida, quæ jubeant telluri infindere sulcos.
ville qui obliger terre imprimer sillon

Alter erit tùm Typhis [6], et altera quæ vehat Argo [7]
second être alors Typhis et second qui porter Argo

Delectos heroas: erunt etiam altera bella,
le plus grand héros être même autre guerre

Atque iterùm ad Trojam [8] magnus mittetur Achilles [9].
et de nouveau à Troye grand être envoyé Achille

Hinc ubi jam firmata virum te fecerit ætas,
mais dès que déjà parfait homme te faire âge

Cedet et ipse mari vector; nec nautica pinus
abandonner et même mer nautonnier ne plus navire

Mutabit merces: omnis feret omnia tellus.
échanger marchandise tout produire tout terre

Non rastros patietur humus, non vinea falcem:
ne pas herse sentir champ ni vigne serpe

Robustus quoque jam tauris [10] juga solvet arator;
robuste même déjà bœuf joug atteler laboureur

Nec varios discet mentiri lana colores.
ne plus divers apprendre farder laine couleur

Ipse sed in pratis aries [11] jam suave rubenti
lui-même mais dans prairie belier déjà agréable foncé

1 *Uva. Voyez* page 21.

2 *Quercus. Voyez* page 11.

3 *Pauca tamen suberunt priscæ vestigia fraudis.* Virgile fait ici allusion à la guerre qui recommença entre Auguste et Pompée, aussi-tôt après la mort de Drusus.

4 *Thetim*, Thétis; fille du Ciel et de la Terre, et femme de l'Océan. On la représente sur un char en forme de conque d'une blancheur plus éclatante que l'ivoire, et traînée par des dauphins. Thétis avoit un air serein qui éloignoit les tempêtes.

5 *Ratibus.* Un vaisseau est un grand bâtiment de bois, propre à transporter des hommes et des marchandises sur les mers. On appelle vaisseau de ligne, celui que l'on met en ordre de bataille dans une armée navale.

6 *Typhis.* Pilote du navire Argo, premier bâtiment qui ait paru sur la mer, et ainsi appelé du nom d'Argus son architecte, lequel avoit cent yeux, dont cinquante étoient toujours ouverts. Ce fut sur ce vaisseau que Thyphis conduisit les Argonautes dans la Colchide, pour la conquête de la Toison d'Or. Il paroît que le second Typhis dont parle Virgile, est Agrippa, chargé de l'équipement de la flotte, avec laquelle Octavien attaqua Pompée dans la Sicile.

7 *Argo.* Fameux navire inventé par Minerve, et dont il est parlé dans la remarque précédente.

8 *Trojam*, Troye; ville fameuse qui fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois, dans lequel on enferma des troupes. C'est la prise de cette ville qui fait le sujet de l'Iliade d'Homère. Le tems de son siége fut celui des héros de la Grèce.

9 *Achilles*, Achilles; fameux héros de la Grèce, de qui Homère a chanté la colère dans son Iliade.

10 *Tauris. Voyez* page 17.

11 *Aries. Voyez* page 53.

Murice, jam croceo mutabit vellera luto:
pourpre déjà jaune changer toison couleur

Sponte suâ sandix pascentes vestiet agnos [1].
naturellement écarlate paissant couvrir agneau

Talia sæcla suis dixerunt, currite, fusis
heureux siècle leur dire filer fuseau

Concordes stabili fatorum numine Parcæ [2].
de concert immuable destin ordre Parque

Aggredere, ô magnos, aderit jam tempus, honores,
se préparer ô grand s'approcher déjà tems honneur

Cara deûm soboles, magnum Jovis [3] incrementum.
chéri dieux enfant digne Jupiter rejeton

Adspice convexo nutantem pondere mundum,
voir convexe s'ébranlant poids monde

Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum;
terre et étendue et mer ciel et profond

Adspice venturo lætentur ut omnia sæclo.
voir renaissant se réjouir comme tout siècle

O mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ,
ah moi assez long durer partie dernier vie

Spiritus, et quantùm sat erit tua dicere facta!
force et autant que falloir ton chanter hauts faits

Non me carminibus vincet, nec Thracius Orpheus [4],
ne me chant vaincre ni de Thrace Orphée

Nec Linus [5]; huic mater quamvis, atque huic pater adsit,
ni Linus l'un mère quoique et l'autre père être

Orphei Calliopea [6], Lino formosus Apollo [7].
Orphée Calliope Linus charmant Apollon

Pan [8] etiam Arcadiâ [9] mecum si judice certet,
Pan même Arcadie avec moi si juge faire un défi

1 *Agnos. Voyez* page 11.

2 *Parcæ,* Parques; filles de Jupiter et de Thémis : elles filoient la vie des hommes. Clothon, comme la plus jeune, tenoit la quenouille; Lachésis tournoit le fuseau; et Atropos, la plus âgée des trois, coupoit avec des ciseaux le fil de la vie. On les représente sous la figure de trois vieilles femmes, couronnées de laine blanche, avec des rubans de la même couleur.

3 *Jovis. Voyez* page 45.

4 *Orpheus. Voyez* page 43.

5 *Linus,* fils d'Apollon et de la Muse Terpsichore. Comme il enseignoit la musique à Hercule, celui-ci ayant été un jour réprimandé trop sévèrement, lui cassa la tête avec sa lyre.

6 *Calliopea,* Calliope; Muse qui présidoit à l'éloquence et à la poésie héroïque. On la représentoit le bras orné de guirlandes, et tenant en main un rouleau de parchemin qui désignoit le poème épique.

7 *Apollo. Voyez* page 45.

8 *Pan. Voyez* page 29.

9 *Arcadiâ,* Arcadie; ancienne province du Péloponèse, renommée dans l'antiquité par ses divinités. Ce pays, couvert de bois et de gras pâturages, étoit sous la protection du dieu Pan.

Pan etiam Arcadiâ dicat se judice victum.
Pan même Arcadie avouer soi juge vaincu

Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem [1]:
commencer aimable enfant sourire connoître mère

Matri longa decem tulerunt fastidia menses.
mère long dix causer peine mois

Incipe, parve puer: cui non risêre parentes,
commencer aimable enfant celui à qui ne pas sourire parent

Nec deus hunc mensâ, dea nec dignata cubili [2] est.
ni dieu celui-ci table déesse ni honorer lit

ECLOGA QUINTA.

Argument. DAPHNIS étant mort à la fleur de son âge, Ménalque en témoigne sa douleur, et Mopsus en fait l'éloge funèbre. Daphnis représente le frère de Virgile, Ménalque représente Virgile lui-même, et Mopsus représente un de ses disciples.

MENALCAS. MOPSUS.

MENALCAS.

CUR non, Mopse, boni quoniam convenimus ambo,
Pourquoi ne pas Mopsus ami puisque se rencontrer tous deux

Tu calamos inflare leves, ego dicere versus.
toi chalumeau jouer léger moi chanter air

Hîc corylis [1] mixtas, inter consedimus ulmos [2]?
ici coudrier entremêlé au milieu s'asseoir orme

MOPSUS.

Tu major: tibi me est æquum, parere, Menalca,
toi ancien te je être juste obéir Ménalque

1 *Risu cognoscere matrem.* Les anciens regardoient comme un mauvais présage, et même comme un signe de mort prochaine, la tristesse dans un enfant.

2 *Nec deus hunc mensâ, dea nec dignata cubili.* Le dieu et la déesse dont il est ici parlé, ce sont Octavien et Antonia, que Drusus devoit épouser, et du mariage desquels naquirent Germanicus et l'Empereur Claude.

ÉGLOGUE CINQUIÈME.

1 *Corylis. Voyez* page 11.

2 *Ulmos. Voyez* page 19.

Sive sub incertas zephiris motantibus umbras,
soit sous variant zéphir agitant ombre
Sive antro potiùs succedimus : adspice ut antrum
soit grotte plutôt reposer voir comme grotte
Sylvestris raris sparsit labrusca[1] racemis.
Sauvage quelque tapisser vigne grappe

MENALCAS.

Montibus in nostris solus tibi certet Amyntas[2].
montagne sur notre seul te disputer Amyntas

MOPSUS.

Quid si idem certet Phœbum[3] superare canendo?
quoi si le même disputer Apollon emporter chanter

MENALCAS.

Incipe, Mopse, prior, si quos aut Phyllidis[4] ignes,
commencer Mopsus premier si quelque ou Phyllis amour
Aut Alconis[5] habes laudes, aut jurgia Codri[6].
ou Alcon savoir adresse ou querelle Codrus
Incipe : pascentes servabit Tityrus hœdos.
commencer paissant garder Tityre chevreau

MOPSUS.

Immò hæc in viridi nuper quæ cortice fagi[7]
plutôt ce sur verd l'autre jour que écorce hêtre
Carmina descripsi, et modulans alterna notavi,
vers graver et chantant tour-à-tour écrire
Experiar : tu deindè jubeto certet Amyntas.
essayer tu ensuite dire disputer Amyntas

MENALCAS.

Lenta salix[8] quantùm pallenti cedit olivæ[9],
pliant saule autant que pâle céder olivier

1 *Labrusca. Voyez* page 21.

2 *Amyntas.* Disciple de Virgile, et rival de Mopsus.

3 *Phœbum. Voyez* page 45.

4 *Phyllidis*, Phyllis; fille de Lycurgue, roi de Thrace, laquelle voyant que Démophon son amant ne revenoit pas au tems convenu entr'eux, prit ce retardement pour l'effet d'un mépris, et se pendit de désespoir.

5 *Alconis*, Alcon; prince Crétois qui tiroit de l'arc avec tant d'adresse, qu'il atteignit un serpent entortillé au corps de son fils, et le tua sans blesser l'enfant.

6 *Codri*, Codrus; fils de Mélanthus, et dernier roi des Athéniens. Voulant, dit-on, sauver son pays attaqué par les Doriens, consulta l'oracle d'Apollon, qui lui prédit que celle des deux armées dont le chef seroit tué, demeureroit victorieux : réponse qui inspira à Codrus la pensée de se déguiser en paysan, et de blesser un ennemi qui, ne le reconnoissant pas sous cet habit emprunté, le tua aussi-tôt. Les Doriens remportèrent en conséquence la victoire. Alors les Athéniens changèrent leur état en République, qui fut gouvernée par des magistrats nommés *Archontes.*

7 *Fagi. Voyez* page 9.

8 *Salix. Voyez* page 17.

9 *Oliva*, olivier; arbre toujours verd, dur, noueux, de médiocre grosseur, qui a l'écorce lisse; les feuilles épaisses, luisantes, sans dentelures, et opposées sur les branches; les fleurs jaunâtres et en forme de grappes; les fruits ovales et alongés, ayant dans l'intérieur un noyau ovale très-dur qui nous fournit une huile excellente.

Puniceis humilis quantùm saliunca [1] rosetis [2];
éclatant humble autant que lavande rosier
Judicio nostro tantùm tibi cedit Amyntas.
jugement notre autant te céder Amyntas
Sed tu desine plura [3], puer : successimus antro.
mais toi cesser davantage berger entrer grotte

MOPSUS.

Extinctum Nymphæ [4] crudeli funere Daphnim
mort Nymphe funeste sort Daphnis
Flebant : vos, coryli testes, et flumina Nymphis,
pleurer toi bois témoin et fleuve Nymphe
Cùm complexa sui corpus miserabile nati,
lorsque embrassé son corps triste fils
Atque deos atque astra vocat crudelia mater.
et dieux et astre reprocher cruel mère
Non ulli pastos illis egêre diebus.
aucun paître ce conduire jour
Frigida, Daphni, boves ad flumina nulla neque[5] amnem
frais Daphnis troupeau au rivière aucun ne fontaine
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam.
goûter troupeau ni prairie brouter herbe
Daphni, tuum Pœnos [6] etiam ingemuisse leones [7]
Daphnis ton Africain aussi gémir lion
Interitum, montesque feri sylvæque loquuntur.
mort montagne et désert bois et dire
Daphnis et Armenias [8] curru [9] subjungere tigres [10]
Daphnis et Arménie char atteler tigre
Instituit; Daphnis thiasos [11] inducere Baccho [12],
apprendre Daphnis danse célébrer Bacchus
Et foliis lentas intexere mollibus hastas.
et feuille pliant revêtir tendre javelot

1 *Salianca*, lavande; arbuste d'une odeur aromatique et agréable, et dont les tiges dures sont chargées de feuilles longues, étroites, blanchâtres, et terminées par des épis de fleurs, auxquels succèdent quatre semences enveloppées d'un calice.

2 *Rosetis.* Le rosier est l'un des plus beaux et des plus agréables arbrisseaux qu'il y ait, tant par l'éclat que par l'odeur de ses fleurs qui sont l'ornement des jardins, la parure la plus brillante de la nature, et l'image la plus pure de la candeur et de la beauté. Il y a différentes espèces de roses : les unes sont simples, les autres doubles, blanches, jaunes, cramoisies, de couleur incarnate.

3 *Desine plura.* Sous-entendez *conqueri de Amynta.*

4 *Nymphæ. Voyez* page 30.

5 *Nulla neque.* Ces deux négations ne rendent pas la phrase affirmative. Notre langue fournit beaucoup d'exemples semblables.

6 *Pœnos.* L'Afrique est une grande presqu'île située au midi de l'Europe. On y trouve des animaux féroces de diverses espèces, comme des lions, des tigres, des léopards, etc. Les Carthaginois étoient appelés *Pœni* du mot de *Phœnices*, parce que Carthage, leur ville capitale, étoit une colonie des Phéniciens.

7 *Leones. Voyez* page 33.

8 *Armenias.* L'Arménie est l'une des plus belles et des plus fertiles contrées de l'Asie, entre les sources du Tigre, de l'Euphrate et de l'Araxe.

9 *Currû*, pour *Currui.*

10 *Tigres.* Le tigre est une bête féroce qui a beaucoup de rapport avec le chat. Quoique rassasié de chair, dit Buffon, il est toujours altéré de sang; il désole le pays qu'il habite; il ne craint ni l'aspect ni les armes de l'homme; il égorge, il dévaste les troupeaux, met à mort toutes les bêtes sauvages, attaque les petits éléphans, les jeunes rhinocéros, et quelquefois même ose braver le lion.

11 *Thiasos.* On appeloit ainsi une sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

12 *Baccho*, Bacchus; fils de Jupiter et de Sémélé, dieu du vin. On le représente avec une couronne de feuilles de vigne et de lierre, et un thyrse à la main.

Vitis ut arboribus decori est, ut vitibus uvæ,
vigne comme arbre ornement être comme vigne raisin
Ut gregibus tauri[1], segetes ut pinguibus arvis;
comme troupeau taureau moisson comme fertile campagne
Tu decus omne tuis. Postquam te fata tulerunt,
tu gloire tout tien depuis que te destin enlever
Ipsa Pales[2] agros, atque ipse reliquit Apollo.
même Palès champ et même abandonner Apollon
Grandia sæpè quibus mandavimus hordea[3] sulcis,
bel souvent que semer orge sillon
Infelix lolium[4], et steriles dominantur avenæ.
perfide ivroie et inutile étouffer herbe
Pro molli violâ[5], pro purpureo narcisso[6]
au lieu de doux violette au lieu de beau narcisse
Carduus[7] et spinis[8] surgit paliurus acutis.
chardon et ronce s'élever arbrisseau piquant
Spargite humum foliis, inducite fontibus umbras
couvrir terre feuillage former fontaine berceau
Pastores : mandat fieri sibi talia Daphnis.
berger ordonner être fait soi cela Daphnis
Et tumulum facite, et tumulo superaddite carmen :
et tombeau dresser et tombeau graver vers
Daphnis ego in sylvis hinc usquè ad sidera notus,
Daphnis moi dans forêt d'ici jusqu'au ciel connu
Formosi pecoris custos, formosior ipse.
beau troupeau berger plus beau lui-même

MENALCAS.

Tale tuum carmen nobis, divine poeta,
tel ton vers moi divin poète
Quale sopor fessis in gramine, quale per æstum
que sommeil fatigué sur gazon que dans été

1 *Tauri. Voyez* page 50.

2 *Pales*. Déesse des bergers et des pâturages. On célébroit tous les ans, vers le milieu du printems, une fête en son honneur, pour la prier d'éloigner les loups des bergeries, et de favoriser la fécondité des troupeaux. On lui offroit du lait, offrande analogue au genre de richesse de ceux qui l'adoroient.

3 *Hordea*, orge; plante dont la tige est garnie de cinq à six nœuds, à chacun desquels naissent des feuilles verdâtres, et dont les épis sont composés de paquets de fleurs que garnissent à leur base des filets barbus; ces fleurs étant remplacées par des graines longues, jaunâtres, pointues et farineuses.

4 *Lolium*, ivroie; espèce de plante qui croît avec l'orge et le blé. Ses tuyaux qui ressemblent à ceux du blé, sont garnis de quatre à cinq nœuds, de chacun desquels sort une feuille longue, étroite, verte et cannelée. Ses graines sont rougeâtres, peu farineuses, et plus petites que celles du blé. Virgile donne à l'ivroie l'épithète de perfide, parce que cette graine, mêlée dans le pain avec la farine, dérange la tête de ceux qui en mangent.

5 *Violâ. Voyez* page 31.

6 *Narcisso. Voyez* page 31.

7 *Carduus*, chardon; plante dont la fleur est un bouquet à fleurons découpés et soutenus par un calice hérissé de piquans.

8 *Spinis*. L'épine est une espèce d'arbrisseau qui a ses branches hérissées de piquans. On distingue l'épine noire, et l'épine blanche ou l'aubépine.

Dulcis aquæ saliente sitim restinguere rivo.
doux eau jaillissant soif éteindre source
Nec calamis solum æquiparas, sed voce, magistrum[1].
non chalumeau seulement égaler mais chant maître
Fortunate puer, tu nunc eris alter ab illo.
heureux berger tu maintenant être second après lui
Nos tamen hæc quocumque modo tibi nostra vicissim
je cependant air tout manière toi notre à mon tour
Dicemus, Daphnimque tuum tollemus ad astra:
chanter Daphnis et ton élever jusqu'au ciel
Daphnim ad astra feremus: amavit nos quoque Daphnis.
Daphnis jusqu'au ciel élever aimer me aussi Daphnis

MOPSUS.

An quidquam nobis tali sit munere majus?
est-ce que quelque chose moi tel être présent plus grand
Et puer ipse fuit cantari dignus, et ista
aussi berger lui-même être chanter digne et ce
Jampridem Stimicon[2] laudavit carmina nobis.
depuis long-tems Stimicon vanter vers me

MENALCAS.

Candidus insuetum miratur limen Olympi[3],
éclatant extraordinaire admirer entrée Olympe
Sub pedibusque videt nubes et sidera Daphnis.
sous pied et voir nue et astre Daphnis
Ergò alacris sylvas et cætera rura voluptas,
ainsi vif bois et autre campagne joie
Panaque[4], pastoresque tenet, Dryadasque[5] puellas.
Pan et berger et s'emparer Dryade et jeune
Nec lupus[6] insidias pecori, nec retia cervis[7]
ne plus loup embûche troupeau ne plus piége cerf

1 *Magistrum*

1 *Magistrum.* Le maître dont il est ici question, c'est Virgile que représente Ménalque.

2 *Stimicon.* Sous ce nom il faut entendre Pollion, protecteur de Virgile.

3 *Olympi*, Olympe ; montagne célèbre de Thessalie, près d'Ossa et de Pélion, dont le nom moderne est *Lacha*, et sur laquelle Jupiter et les autres dieux demeuroient ordinairement. Selon les poètes l'on jouissoit sur son sommet de la lumière la plus vive et la plus pure.

4 *Pana.* *Voyez* page 29.

5 *Dryadas.* Les Dryades étoient des nymphes immortelles qui avoient l'inspection sur tous les bois en général. Elles étoient différentes des Amadryades, en ce que celles-ci étoient attachées à chaque arbre en particulier, et n'avoient pas la liberté, comme les Dryades, de se promener dans les forêts. Il paroît que ces divinités furent imaginées pour empêcher le peuple de détruire les arbres; mais l'on voit bien, par les délits forestiers qui se commettent maintenant, qu'elles n'habitent plus les bois.

6 *Lupus.* *Voyez* page 33.

7 *Cervis.* *Voyez* page 19.

Ulla dolum meditantur : amat bonus otia Daphnis.
aucun surprise dresser aimer bienfaisant repos Daphnis

Ipsi lætitiâ voces ad sidera jactant
ce alégresse cri jusqu'au astre faire monter

Intonsi montes; ipsæ jam carmina rupes,
inculte montagne même déjà vers rocher

Ipsa sonant arbusta : deus, deus ille, Menalca.
même redire bois dieu dieu Daphnis Ménalque

Sis bonus ô felixque tuis : en quatuor aras :
être propice ô favorable et berger voici quatre autel

Ecce duas tibi, Daphni, duoque altaria Phœbo.
voici deux toi Daphnis deux et autels Apollon

Pocula bina novo spumantia lacte quotannis,
vase deux nouveau rempli lait tous les ans

Craterasque duos statuam tibi pinguis olivi;
coupe et deux offrir te précieux huile

Et multo imprimis hilarans convivia Baccho,
et beaucoup de sur-tout égayant repas vin

Antè focum, si frigus erit, si messis, in umbrâ
devant feu si hiver être si été à ombre

Vina novum fundam calathis Arvisia [1] nectar.
vin nouveau prodiguer coupe de Chio nectar

Cantabunt mihi Damœtas, et Lyctius Ægon [2] :
chanter me Damète et Crétois Égon

Saltantes Satyros [3] imitabitur Alphesibœus [4],
dansant Satyre imiter Alphésibée

Hæc tibi semper erunt, et cùm solemnia vota
cet honneur toi toujours être et lorsque solemnel vœu

Reddemus Nymphis [5], et cùm lustrabimus agros [6].
adresser Nymphe et lorsque conduire autour champ

1 *Arvisia.* L'Arvisie étoit une montagne de l'île de Chio, très-renommée par l'excellence de ses vins.

2 *Lyctius Ægon.* Égon étoit de Lycte, ville dans la partie orientale de Crète.

3 *Satyros.* Les Satyres étoient des divinités champêtres, représentées comme de petits hommes fort velus et camards, avec des cornes, des oreilles longues et pointues, des cuisses et des jambes de chèvre. Ils étoient les gardiens de Bacchus, et composoient un chœur avec le père Silène à leur tête.

4 *Alphesibœus ;* fille du fleuve Phégius.

5 *Nymphis. Voyez* page 30.

6 *Lustrabimus agros.* C'étoit l'usage de promener trois fois par an la victime autour des champs ensemencés.

Dùm juga montis aper[1], fluvios dùm piscis amabit;
tant que sommet [montagne] sanglier rivière [tant que] poisson se plaire

Dùmque thymo[2] pascentur apes[3], dùm rore cicadæ[4]:
tant que et thym se nourrir abeille tant que rosée cigale

Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt.
toujours gloire nom et ton louange et vivre

Ut Baccho Cererique[5], tibi sic vota quotannis
comme Bacchus Cérès et te ainsi vœu tous les ans

Agricolæ facient: damnabis tu quoque votis[6].
laboureur adresser obliger tu aussi vœu

MOPSUS.

Quæ tibi, quæ tali reddam pro carmine dona?
quel te qui tel faire pour vers présent

Nam neque me tantùm venientis sibilus austri,
car ni me autant naissant souffle vent

Nec percussa juvant fluctu tam littora, nec quæ
ni battu plaire flot autant rivage ni ce qui

Saxosas inter decurrunt flumina valles.
plein de gravier au milieu entraîner ruisseau vallon

MENALCAS.

Hâc te nos fragili donabimus antè cicutâ.
cet te me délicat donner d'abord flûte

Hæc nos, *formosum Corydon ardebat Alexim.*
il me charmant Corydon brûler pour Alexis

Hæc eadem docuit, *cujum pecus? an Melibœi?*
il même apprendre à qui troupeau est-ce Mélibée

MOPSUS.

At tu sume pedum, quod, me cùm sæpè rogaret,
et toi accepter houlette que me lorsque souvent demander

1 *Aper. Voyez* page 31.

2 *Thymo*, thym; plante qui parfume les jardins par son odeur délicieuse, et qui pousse de petits rameaux ronds, velus, et garnis comme par étage, de petites fleurs de couleur purpurine, qui naissent aux sommets des rameaux en forme d'épis.

3 *Apes. Voyez* page 17.

4 *Cicadæ. Voyez* page 25.

5 *Cereri*, Cérès; fille de Saturne et de Cybèle, mère de Proserpine, déesse de l'agriculture et des moissons, représentée sous la figure d'une femme garnie d'épis, tenant une faucille d'une main, et une tige de pavots de l'autre.

6 *Damnabis votis.* Vous obligerez les laboureurs d'être fidèles à leurs vœux, quand vous exaucerez leurs prières : car, *voto damnatus*, c'est celui dont le vœu a été exaucé, et pour l'accomplissement duquel il avoit promis quelque chose.

Non tulit Antigenes [1] (et erat tùm dignus amari)
ne pas obtenir Antigène et être alors digne être aimé

Formosum paribus nodis atque ære [2], Menalca.
remarquable égal nœud et bronze Ménalque

ECLOGA SEXTA.

Argument. L'EXPLICATION de l'origine du monde, suivant les principes d'Épicure, faite par Silène, nourricier de Bacchus, est la matière de cette églogue, adressée par le poète à son ami Quintilius Varus, qui jouissoit de la plus haute considération à la cour d'Auguste.

SILENUS.

PRIMA Syracusio [1] dignata est ludere versu
premier Syracusien daigner chanter ton

Nostra, nec erubuit sylvas habitare Thalia [2].
notre et ne pas rougir bois habiter Thalie

Cùm canerem reges et prælia, Cynthius [3] aurem
lorsque célébrer roi et combat Apollon oreille

Vellit et admonuit : pastorem, Tityre, pingues
tirer et dire berger Tityre gras

Pascere oportet oves, deductum [4] dicere carmen.
faire paître falloir brebis simple chanter air

Nunc ego (namque super tibi erunt qui dicere laudes,
maintenant je car te rester qui chanter vertu

Vare [5], tuas cupiant, et tristia condere bella)
Varus ton s'empresser et triste décrire combat

Agrestem tenui meditabor arundine musam.
champêtre simple essayer chalumeau air

1 *Antigenes.* Célèbre joueur de flûte.

2 *Ære*, bronze; métal composé de cuivre, d'étain et de zinc. Le zinc est un demi-métal d'un blanc tirant sur le bleu.

SIXIÈME ÉGLOGUE.

1 *Syracusio.* Virgile donne à son chant le nom de Syracusien, à cause du poète Théocrite son modèle, né à Syracuse, ancienne et fameuse ville de Sicile qui fut bâtie par Archias de Corinthe, auprès du marais *Syracoso*, d'où Syracuse a tiré son nom.

2 *Thalia*, Thalie; nom de la Muse qui présidoit à la poésie lyrique ainsi qu'à la comédie.

3 *Cynthius.* Épithète donnée à Apollon, à cause de la montagne de Cynthe, située au milieu de l'île de Délos, où ce dieu reçut la naissance de Latone, et où il avoit un temple.

4 *Deductum.* Le poète substituant ici, par une espèce d'échange, un terme figuré à la place d'un mot propre, emploie une métaphore tirée d'un fil, qui perd sa force à mesure qu'il s'alonge.

5 *Vare*, Varus; proconsul romain, ami de Virgile. Ce Varus s'imaginant qu'il pourroit gagner par la justice les peuples de Germanie, dont il eut le commandement, crut devoir les commander en magistrat plutôt qu'en capitaine. Mais Arminius, chef des Chérusques, en sut profiter pour le vaincre avec trois légions seulement, et pour remettre sa patrie en liberté.

Non injusta cano : si quis tamen hæc quoque, si quis
ne pas [sans ordre] chanter si [quel-qu'un] [cepen-dant] vers aussi si [quel-qu'un]

Captus amore leget; te nostræ, Vare, myricæ [1],
épris amour lire te notre Varus bruyère

Te nemus omne canet : nec Phœbo [2] gratior ulla est,
te bois tout répéter ne plus Apollon agréable aucun être

Quàm sibi quæ Vari præscripsit pagina nomen.
que lui qui Varus porter en tête page nom

Pergite, pierides [3], Chromis et Mnasylus [4] in antro [5].
poursuivre Muse Chromis et Mnasyle dans grotte

Silenum [6] pueri somno vidêre jacentem,
Silène berger sommeil apercevoir couché

Inflatum hesterno venas, ut semper, Iaccho [7].
enflé d'hier veine suivant sa coutume vin

Serta procul tantùm capiti delapsa jacebant;
couronne loin seulement tête tombé être

Et gravis attritâ pendebat cantharus ansâ.
et pesant usé pendre tasse anse

Aggressi (nam sæpè senex spe carminis ambo
saisi car souvent vieillard espérance chant deux

Luserat) injiciunt ipsis ex vincula sertis.
flatter se jeter même de lien guirlande

Addit se sociam, timidisque supervenit Ægle [8],
joindre se compagne timide et survenir Églé

Ægle Naïadum [9] pulcherrima : jamque videnti
Églé Naïade beau déjà et s'éveillant

Sanguineis frontem moris [10] et tempora pingit.
pourpré front mûre et tempe peindre

Ille dolum ridens : quò vincula nectitis, inquit?
Silène malice rire pourquoi lien former dit-il

1 *Myrica. Voyez* page 56.

2 *Phœbo. Voyez* page 45.

3 *Pierides. Voyez* page 50.

4 *Chromis et Mnasylus.* Noms de deux bergers.

5 *Antro. Voyez* page 21.

6 *Silenum*, Silène; demi-dieu, nourricier et précepteur de Bacchus. On le représentoit sous la figure d'un vieillard ridé, chauve, gros et charnu, d'une petite taille, monté sur un âne, avec l'air d'un homme ivre, et portant une grande tasse pendue à son côté, comme étant toujours prêt à boire.

7 *Iaccho.* L'un des noms donnés au dieu du vin, et qui signifie en grec faire du bruit en criant; ce que faisoient les Bacchantes dans les fêtes de Bacchus.

8 *Ægle.* Nom d'une nymphe, fille du Soleil et de Néera, et la plus belle des Naïades.

9 *Naïadum. Voyez* page 30.

10 *Moris*, mûre; petit fruit agréable et sain qui vient sur le mûrier. Il y a des mûres noires, il y en a de rouges et de blanches. Le mûrier noir dont l'écorce est ridée, les feuilles grandes, épaisses, dentelées et terminées en pointes, et dont le bois est jaune dans le cœur, produit les premières. Le mûrier de Virginie qui a les feuilles très-larges, moëlleuses, tendres et d'un verd naissant, produit les secondes. Les troisièmes sont produites par le mûrier blanc, dont l'écorce est plus lisse et plus claire que celle du mûrier noir, et la feuille plus mince et plus douce que celle du même arbre. Le mûrier blanc est la base du travail des soies.

Solvite me pueri : satis est potuisse videri.
délier moi enfant assez être pouvoir être surpris.

Carmina quæ vultis cognoscite : carmina vobis;
vers que demander écouter vers toi

Huic aliud mercedis erit. Simul incipit ipse.
Églé autre récompense être [en même tems] commencer lui-même

Tum verò in numerum faunosque [1] ferasque videres
aussi-tôt ensemble faune et bête sauvage et voir

Ludere, tum rigidas motare cacumina quercus [2].
danser aussi-tôt majestueux [remuer en cadence] cime chêne

Nec tantum Phœbo gaudet Parnassia [3] rupes,
ne pas autant Apollon réjouir Parnasse mont

Nec tantum Rhodope [4] miratur et Ismarus [5] Orphea [6].
ne pas autant Rhodope admirer et Ismare Orphée

Namque canebat uti magnum per inane coacta
car chanter comment immense dans vide semé

Semina [7] terrarumque [8], animæque [9], marisque [10] fuissent,
atome terre et air et eau et être

Et liquidi simul ignis [11] : ut his exordia primis
et liquide ensemble feu comment ce naissance premier

Omnia, et ipse tener mundi concreverit orbis :
tout et même fragile monde se composer cercle

Tum durare solum, et discludere Nerea [12] ponto,
alors se consolider terre et renfermer Nérée mer

1 *Faunos*, Faunes; dieux des champs et des bois, que les poètes représentent avec des cornes à la tête, des pieds de chèvre et de longues oreilles.

2 *Quercus*. *Voyez* page 11.

3 *Parnassia*, Parnasse; célèbre montagne où Apollon et les Muses faisoient leur séjour. C'étoit-là que couloit la fontaine de Castalie, dont l'eau rendoit poètes ceux qui en buvoient. Cette montagne, située dans la Livadie, est une des plus hautes du monde, mais elle n'est habitée que par le bas, le sommet en étant trop stérile. Du reste, l'on y respire l'air le plus pur, et elle domine sur de vastes plaines et de riches vallons.

4 *Rhodope*. Ancien nom d'une très-haute montagne de la Thrace, qu'on appelle aujourd'hui le Mont-Dervent. C'est la lyre d'Orphée qui a rendu cette montagne si célèbre.

5 *Ismarus*. Autre montagne de la Thrace, habitée par Orphée, et fertile en excellens vins. Ulysse en présenta à Polyphème qui ne put y résister.

6 *Orphea. Voyez* page 43.

7 *Semina*. Les atomes, selon quelques anciens philosophes, étoient les parties primitives et indivisibles des corps, lesquelles parties, dans un mouvement continuel, se sont accrochées les unes aux autres, et ont formé par hasard le monde tel qu'il est.

8 *Terrarum*. La terre est le globe que nous habitons. C'est l'un des quatre élémens qui entrent dans la combinaison des corps composés : les autres sont l'air, l'eau et le feu.

9 *Anima*. L'air est un corps léger, plus fluide que l'eau, transparent, capable de compression, de dilatation et d'élasticité, environnant la terre, et d'une figure qui nous est inconnue. L'on ne peut vivre sans lui.

10 *Maris*. L'eau est une substance liquide, qui, lorsqu'elle est pure, n'a ni odeur, ni couleur, ni saveur. Cet élément est la boisson naturelle de l'homme.

11 *Ignis*. Le feu est celui des quatre élémens qui est chaud et sec. C'est un corps embrasé dont les parties se désunissent et s'évaporent en fumée, en flamme, etc. Il éclaire, il brûle, il consume.

12 *Nerea*, Nérée; dieu marin, fils de l'Océan et de Thétis. Il eut de Doris sa sœur, cinquante filles appelées Néréides. On les représentoit sous la forme de jeunes filles portées sur des chevaux marins. Elles tenoient d'une main le trident de Neptune, et de l'autre un dauphin.

Cœpetit, et rerum paulatim sumere formas.
commencer et chose peu-à-peu prendre forme

Jamque novum ut terræ stupeant lucescere solem;
déjà et premier comment terre s'étonner luire soleil.

Altiùs atque cadant submotis nubibus imbres:
plus haut et tomber élevé nuage pluie

Incipiant sylvæ cùm primùm surgere, cùmque
commencer forêt comment d'abord pulluler comment et

Rara per ignotos errent animalia montes.
rare sur inconnu errer animal montagne

Hinc lapides Pyrræ [1] jactos, Saturnia [2] regna,
ensuite pierre Pyrra jeté Saturne règne

Caucaseasque [3] refert volucres [4], furtumque Promethei [5].
Caucase et chanter vautour larcin et Prométhée

His adjungit Hylan [6], Nautæ [7] quo fonte relictum
y joindre Hylas Argonaute quel fontaine noyé

Clamassent; ut littus, Hyla, Hyla, omne sonaret.
crier comme rivage Hylas Hylas tout retentir

Et fortunatam si nunquàm armenta fuissent,
et heureux si jamais troupeau être

Pasiphaen [8] nivei solatur amore juvenci.
Pasiphaé blanc comme la neige consoler amour taureau

Ah! virgo infelix, quæ te dementia cepit?
ah princesse infortuné quel te fureur saisir

Prœtides [9] implerunt falsis mugitibus agros:
les filles de Prétus remplir faux mugissement campagne

At non tam turpes pecudum tamen ulla secuta est
mais ne si honteux troupeau cependant aucun brûler

Concubitus; quamvis collo timuisset aratrum,
flamme quoique tête craindre joug

1 *Pyrra*, Pyrra; sœur et femme de Deucalion, roi de Thessalie. Sauvés seuls d'une inondation qui couvrit toutes les vallées de ce royaume, ce fut en jetant des pierres derrière eux qu'ils réparèrent le genre humain. Les pierres que jêta Deucalion par-dessus sa tête, se changèrent en hommes, et celles que jeta Pyrra par-dessus la sienne, se changèrent en femmes.

2 *Saturnia*. *Voyez* page 57.

3 *Caucaseas*. Le Caucase est une montagne d'Asie, fort élevée, et dont le sommet est toujours couvert de neige. Cependant on le traverse, à l'aide d'une sorte de raquettes sans manche qu'on s'attache aux pieds, pour courir sur la neige.

4 *Volucres*. Le vautour est un grand oiseau de proie qui a le bec noir et crochu, les yeux à fleur de tête, la tête nue, le dessous de la gorge garni de poils, les pieds couverts de plumes brunes, les doigts jaunes, les aîles larges, et le plumage d'un roux noirâtre.

5 *Promethei*, Prométhée; habile astronome, qui, pour avoir dérobé quelques rayons du soleil, fut, par ordre de Jupiter, enchaîné sur le Caucase, où des vautours lui rongeoient toujours le cœur, sans le faire mourir.

6 *Hylan*. Jeune homme parfaitement beau, qui, étant allé puiser de l'eau dans une fontaine, fut entraîné au fond par une Naïade éprise de sa beauté.

7 *Nautæ*, Argonautes; nom donné aux princes grecs qui s'embarquèrent sur le navire *Argo*, pour aller dans la Colchide conquérir la Toison-d'Or.

8 *Pasiphaen*, Pasiphaé; femme de Minos, laquelle devint si amoureuse d'un taureau, qu'elle en eut le minotaure, monstre moitié homme et moitié taureau, que Minos, juge des enfers, enferma dans un labyrinthe, parce qu'il ravageoit tout. Il fut tué par Thésée qui devoit en être la proie.

9 *Prœtides*. Filles de Prétus, roi d'Argos, lesquelles ayant eu la témérité de se croire plus belles que Junon, furent rendues si furieuses par cette déesse, qu'elles se crurent changées en genisses, et errèrent dans les bois.

Et sæpè in levi quæsisset cornua fronte.
et souvent sur uni chercher corne front.
Ah ! virgo infelix, tu nunc in montibus erras :
ah reine infortuné tu maintenant sur montagne errer
Ille latus niveum, molli fultus hyacintho,
il côté blanc comme la neige tendre couché fleur
Ilice [1] sub nigrâ pallentes ruminat herbas :
chêne sous épais pâle ruminer herbe
Aut aliquam in magno sequitur grege. Claudite, Nymphæ [2]
ou quelqu'un dans grand poursuivre troupeau fermer Nymphe
Dicteæ [3], Nymphæ nemorum jam claudite saltus;
de Crète Nymphe bois déjà fermer avenue
Si quâ [4] fortè ferant oculis se se obvia nostris
si par où par hasard se rencontrer œil se au-devant notre
Errabunda bovis vestigia : forsitan illum,
vagabond taureau trace peut-être le
Aut herbâ captum viridi, aut armenta secutum,
ou pâturage attiré verd ou troupeau suivre
Perducant aliquæ stabula ad Gortynia [5] vaccæ [6].
entraîner quelque étable de Gortine genisse
Tùm canit Hesperidum [7] miratam mala Puellam [8] :
alors chanter Hespérides ébloui pomme Atalante
Tùm Phaëtontiadas [9] musco [10] circumdat amaræ
alors sœur de Phaéton mousse environner amer
Corticis, atque solo proceras erigit alnos [11].
écorce et terre grand élever aune

1 *Ilice. Voyez* page 11.

2 *Nymphæ. Voyez* page 30.

3 *Dicteæ.* De Dicte en Crète. *Voyez* la page 21.

4 *Si quâ.* On sous-entend *viâ.*

5 *Gortynia*, Gortine; ville de Crète, autour de laquelle, suivant la fable, paissoient les chevaux du Soleil dans de gras pâturages. Les ruines qui restent encore de cette ancienne et puissante ville, annoncent quelle fut sa magnificence.

6 *Vacca*. *Voyez* page 41.

7 *Hesperidum*. Filles d'Hespérus, roi d'Afrique et grand astrologue, lequel fut changé en étoile du soir, appelée *Hespérus* quand elle suit le soleil couchant, et *Lucifer* quand elle précède le soleil levant. Ces filles avoient dans la Mauritanie un jardin superbe et peuplé d'arbres qui portoient des pommes d'or, que gardoit un dragon à qui Hercule donna la mort.

8 *Puellam*. Il s'agit ici d'Atalante, fille de Schenée, roi de l'île de Scyros. La fable dit qu'Atalante s'étant occupée à ramasser trois pommes d'or, que lui avoit jetées Hypomène, celui-ci profita de la circonstance pour la vaincre à la course, et fut, par cette raison, jugé digne de l'épouser.

9 *Phaëtontiadas*. Filles du Soleil et de Clymène, et sœurs de Phaéton, lequel ayant obtenu la permission de conduire le char de son père, pendant un jour, fut sur le point, par mal-adresse, de brûler le monde entier. Pour le punir de cette faute, Jupiter le précipita dans le Pô d'un coup de foudre. Ses trois sœurs Lampéthuse, Lampétie et Phaétuse qui ne cessoient de pleurer leur frère, furent changées en aunes, et leurs larmes en ambre.

10 *Musco*, mousse; petite herbe épaisse et menue qui croît sur les arbres, sur les pierres et sur les toits. Ses feuilles sont triangulaires, concaves, serrées, et se touchent l'une contre l'autre.

11 *Alnos*. L'aune est un assez grand arbre, dont les feuilles sont d'un verd foncé, velues et blanchâtres en dessous, et assez semblables à celles du noisetier. Son fruit est une petite pomme écailleuse.

Tùm canit errantem Permessi[1] ad flumina Gallum[2],
alors chanter errant Permesse auprès fleuve Gallus
Aonas[3] in montes ut duxerit una sororum;
Hélicon sur mont comment conduire une Muse
Utque Viro Phœbi chorus assurrexerit omnis:
comment Gallus Apollon chœur se lever tout
Ut Linus[4] hæc illi divino carmine pastor,
comment Linus ce mot lui divin air berger
Floribus atque apio crines ornatus amaro,
fleur et verdure tête ceint d'un goût amer
Dixerit: hos tibi dant calamos, en accipe, Musæ[5],
dire ce te donner flûte voici recevoir Muse
Ascræo[6] quos antè seni; quibus ille solebat
Ascra que autrefois vieillard quel il avoir coutume
Cantando rigidas deducere montibus ornos.
chanter majestueux faire descendre montagne arbre
His tibi Grinæi[7] nemoris dicatur origo;
flûte toi Grinée forêt chanter origine
Ne quis sit lucus, quo se plùs jactet Apollo.
afin que ne aucun être bois quel se plus glorifier Apollon
Quid loquar, ut Scyllam Nisi[8], aut quam fama secuta est,
que dire comment Scylla Nisus ou autre Scylla bruit courir
Candida succinctam latrantibus ingruina monstris,
éclatant ceint aboyant ventre monstre
Dulichias[9] vexasse rates, et gurgite in alto
d'Ulysse attaquer vaisseau et mer dans profond

1 *Permessi*, Permesse; ancien nom d'un fleuve qui avoit sa source dans l'Hélicon, montagne voisine du Parnasse. Ce fleuve étoit consacré à Apollon et aux Muses, et ses eaux avoient la vertu de donner l'esprit poétique à ceux qui en buvoient.

2 *Gallum*, Gallus; chevalier romain, excellent poète, protecteur de Virgile, et favori d'Auguste qui le fit gouverneur d'Égypte.

3 *Aonas*, Hélicon; montagne de la Béotie, habitée par Apollon et par les Muses, et dont le pied, où l'on voyoit le tombeau d'Orphée, étoit arrosé par la fontaine d'Hypocrène, que fit jaillir d'un coup de pied le cheval Pégase. La Béotie fut quelquefois appelée *Aonie* du nom de ses anciens habitans, qui s'appeloient *Aones*, avant que Cadmus vînt s'établir parmi eux.

4 *Linus*. Voyez page 63.

5 *Musæ*. Voyez page 45.

6 *Ascræo*, Ascra; village de la Béotie, près de l'Hélicon. C'est la patrie du poète Hésiode qui vivoit du tems d'Homère, raison pour laquelle Virgile donne à Hésiode le nom de vieillard. Celui-ci ne parle d'Ascra que comme d'un petit village désagréable en hiver et en été.

7 *Grinæi nemoris*, forêt de Grinée. Gallus l'avoit célébrée dans ses vers, et Apollon y avoit un temple renommé par les oracles qui s'y rendoient. Elle étoit située dans l'Éolide, entre Élée et Myrine.

8 *Scyllam Nisi*. Fille de Nisus, roi des Mégariens, laquelle étant devenue amoureuse de Minos, roi de Crète, trahit la ville de Mégare qu'il assiégeoit; ce qu'elle fit en coupant à son père un cheveu fatal, couleur de pourpre, duquel dépendoit l'heureux destin de son pays. Minos eut tant d'horreur d'une si grande perfidie qu'il la méprisa. Scylla fut métamorphosée en alouette par les dieux, et Nisus en épervier. Il ne faut pas la confondre avec une autre Scylla, fille de Phorcus et amante de Glaucus, laquelle se voyant changée en un monstre effroyable par les enchantemens de Circé sa rivale, se précipita de désespoir dans le détroit de Messine.

9 *Dulichias*. Ulysse, roi de l'île d'Itaque, fut fameux par ses naufrages, et compté parmi les demi-dieux. Ce sont les aventures d'Ulysse qui font le sujet de l'Odyssée d'Homère. Il y avoit dans la mer Ionienne une île appelée *Dulichium* qui faisoit partie du royaume d'Ulysse.

Ah! timidos nautas canibus lacerasse marinis [1]?
ah effrayé matelot chien dévorer marin
Aut ut mutatos Terei [2] narraverit artus?
ou comment changé Térée raconter corps
Quas illi Philomela [3] dapes, quæ dona parârit?
quel lui Philomèle repas quel présent préparer
Quo cursu deserta petiverit, et quibus antè
quel fuite désert gagner et quel auparavant
Infelix sua tecta supervolitaverit alis?
malheureux son palais voltiger aîle
Omnia quæ Phœbo quondam meditante, beatus
tout ce que Apollon un jour chanter heureux
Audiet Eurotas [4], jussitque ediscere lauros [5],
entendre Eurotas faire et apprendre laurier
Ille canit: pulsæ referunt ad sidera valles.
il chanter frappé porter jusqu'au ciel vallon
Cogere donec oves stabulis, numerumque referre
rassembler cependant troupeau bergerie nombre et dire
Jussit, et invito processit vesper Olympo [6].
obliger et contraint s'avancer soir Olympe

1 *Canibus marinis.* Le chien de mer est l'implacable ennemi de tous les autres poissons. Il a le corps long, cendré et sans écailles, le dos garni de deux aiguillons pointus, le ventre blanchâtre, la tête terminée en pointe, les yeux grands, et la gueule toujours ouverte.

2 *Terei*, Térée; roi de Thrace et époux de Progné, fille de Pandion, roi d'Athènes. Devenu amoureux de Philomèle sa belle-sœur, Progné se vengea de ce crime, en faisant manger à Térée son propre fils Itys. Ce prince, furieux de cette action, voulut tuer Progné d'un coup d'épée. Mais pendant qu'il la poursuivoit; il fut changé en épervier, Progné en hirondelle, Philomèle en rossignol, et Itys en faisan.

3 *Philomela*, Philomèle; sœur de Progné. Elles étoient toutes deux d'une rare beauté. Lorsque Pandion leur père se battoit avec les Thébains, Térée vint à son secours, et le délivra de ses ennemis. En reconnoissance de ce service, Pandion lui donna Progné en mariage, dont il eut un fils nommé Itys.

4 *Eurotas.* Fleuve qui a sa source dans l'Arcadie, près celle du fleuve Alphée, connu aujourd'hui sous le nom de *Basilipotamo.* Il étoit très-célèbre chez les anciens qui nous représentent ses bords ornés de myrtes, de lauriers et d'oliviers. On y voit encore, comme autrefois, une multitude de cygnes d'une rare beauté.

5 *Lauros.* *Voyez* page 31.

6 *Olympo.* *Voyez* page 73.

ECLOGA SEPTIMA.

Argument. VIRGILE, à l'imitation de Théocrite, représente dans cette églogue la contestation de Thyrsis et de Corydon, qui se disputent la gloire du chant. Thyrsis fait la peinture de l'hiver et de l'été; Corydon, qui a de la douceur et de l'aménité dans l'esprit, choisit les deux saisons les plus agréables, le printems et l'automne. Mélibée fait le rapport de la contestation, dont Corydon, au jugement de Daphnis, mérite le prix.

MELIBOEUS, CORYDON, THYRSIS.

MELIBOEUS.

FORTÈ sub argutâ consederat ilice [1] Daphnis,
par hasard sous grand être assis chêne Daphnis
Compulerantque greges Corydon et Thyrsis in unum,
rassembler et troupeau Corydon et Thyrsis dans [un même lieu]
Thyrsis oves, Corydon distentas lacte capellas [2]:
Thyrsis brebis Corydon plein lait chèvre
Ambo florentes ætatibus, Arcades [3] ambo,
tous deux dans la fleur âge Arcadien tous deux
Et cantare pares, et respondere parati.
et chanter aussi habile et répondre prêt
Hîc mihi, dùm teneras defendo à frigore myrtos [4],
ici moi tandis que tendre défendre du froid myrte
Vir gregis ipse caper [5] deerraverat: atque ego Daphnim
chef troupeau même bouc s'égarer et je Daphnis
Adspicio. Ille ubi me contrà videt: ociùs, inquit;
apercevoir il dès que me vis-à-vis voir promptement dit-il

ÉGLOGUE SEPTIÈME.

1 *Ilice. Voyez* page 11.

2 *Capellas. Voyez* page 11.

3 *Arcades. Voyez* page 63.

4 *Myrtos. Voyez* page 31.

5 *Caper*, bouc; mâle de la chèvre. Il a la taille grande, le cou charnu, la tête légère, les oreilles pendantes, les cuisses grosses, les jambes fermes, le poil noir, épais et doux, et la barbe longue.

Huc ades, ô Melibœe, caper tibi salvus et hœdi:
ici venir ô Mélibée bouc toi en sûreté et chevreau
Et, si quid cessare potes, requiesce sub umbrâ.
et si un moment avoir le loisir pouvoir reposer à ombre
Huc ipsi potum venient per prata juvenci:
ici même boire venir le long prairie troupeau
Hîc viridis tenerâ prætexit arundine [1] ripas
ici bordé de verdure tendre couvrir roseau rive
Mincius [2], èque sacrâ resonant examina quercu.
Mincio du et sacré bourdonner essaim chêne
Quid facerem? neque ego Alcippen, nec Phyllida habebam,
que faire ne je Alcippe ni Phyllis avoir
Depulsos à lacte domi quæ clauderet agnos [3]:
nouvellement sevré maison qui renfermer agneau
Et certamen erat Corydon cum Thyrside magnum,
et combat être Corydon avec Thyrsis grand
Posthabui tamen illorum mea seria ludo.
sacrifier cependant leur mon occupation sérieuse jeu
Alternis [4] igitur contendere versibus ambo
tour-à-tour donc chanter couplet deux
Cœpêre: alternos Musæ [5] meminisse volebant.
commencer chant alternatif Muse s'occuper se plaire
Hos Corydon, illos referebat in ordine Thyrsis.
celui-ci Corydon celui-là chanter selon tour Thyrsis

Corydon.

Nymphæ [6], noster amor, Libethrides [7], aut mihi carmen,
Nymphe notre délice Béotie ou moi vers
Quale meo Codro [8], concedite (proxima Phœbi [9]
tel que mon cher Codrus inspirer approchant Apollon
Versibus ille facit) aut si non possumus omnes,
vers il faire ou si ne pouvoir tout

1 *Arundine.* *Voyez* page 39.

2 *Mincius*, Mincio; rivière de Lombardie qui a sa source au lac de Garda, forme le lac de Mantoue, et va se décharger dans le Pô, après avoir été grossie de plusieurs rivières.

3 *Agnos.* *Voyez* page 11.

4 *Alternis.* Ce chant alternatif se nomme Amébée.

5 *Musæ.* *Voyez* page 45.

6 *Nymphæ.* *Voyez* page 30.

7 *Libethrides.* Les Nymphes furent appelées *Libethrides* de *Libethra*, fontaine consacrée aux Muses dans la Béotie; ancien royaume de la Grèce, dont Thèbes étoit la capitale. Ce pays contenoit le Mont-Hélicon, si célèbre par la fontaine d'Hypocrène.

8 *Codro.* *Voyez* page 67.

9 *Phœbi.* *Voyez* page 45.

Hîc arguta sacrâ pendebit fistula pinu.
ici au son clair sacré pendre flûte pin

THYRSIS.

Pastores, hederâ [1] crescentem ornate poëtam,
berger lierre naissant couronner poète
Arcades, invidiâ rumpantur ut ilia Codro:
Arcadien dépit crever afin que flanc Codrus
Aut si ultrà placitum [2] laudârit, Baccare [3] frontem
ou si contre son gré louer Baccar front
Cingite, ne vati noceat mala lingua futuro.
ceindre de peur que ne poète nuire jaloux langue futur

CORYDON.

Setosi caput hoc apri [4] tibi, Delia [5], parvus
couvert de soies hure cet sanglier te Diane petit
Et ramosa Mycon vivacis cornua cervi [6].
et épais Mycon vigoureux bois cerf
Si proprium hoc fuerit, levi de marmore totâ
si fréquent cela être poli de marbre tout
Puniceo stabis suras evincta cothurno [7].
rouge s'élever jambe orné cothurne

THYRSIS.

Sinum lactis, et hæc te liba, Priape [8], quotannis
vase lait et ce te gâteau Priape tous les ans
Expectare sat est: custos es pauperis horti.
attendre assez être conservateur être petit jardin
Nunc te marmoreum pro tempore fecimus: at tu
maintenant te de marbre selon tems mettre mais toi
Si fœtura gregem suppleverit, aureus esto.
si fécondité brebis réparer la perte d'or être

1 *Hedera.*

1 *Hedera. Voyez* page 43.

2 *Ultrà placitum*, malgré lui. Voilà pourquoi Thyrsis veut qu'on le couronne de baccar, plante que les anciens regardoient comme un préservatif contre les serpens, les enchantemens, l'envie et la médisance.

3 *Baccare. Voyez* page 59.

4 *Apri. Voyez* page 32.

5 *Delia*, Diane; déesse ainsi appelée à cause de sa naissance à Délos, île de la mer Égée.

6 *Cervi. Voyez* page 19.

7 *Cothurno.* Le cothurne est une chaussure qu'inventa le poëte Eschyle, pour faire paroître les acteurs plus grands sur le théâtre. Il y en avoit de deux sortes, l'un pour la tragédie, et l'autre pour la comédie. Le premier portoit le nom de *major cothurnus*, et le second celui de *minor cothurnus.* Quelques femmes s'en servoient aussi pour avoir l'air plus grand. Cet usage de porter des cothurnes passa des Grecs aux Romains, qui ont employé le mot cothurne pour exprimer les pièces mêmes du théâtre.

8 *Priape.* Fils de Bacchus et de Vénus, dieu des jardins et de la débauche. On le représentoit avec une barbe et des cheveux négligés, tenant une faucille à la main. On plaçoit dans les jardins sa statue armée d'une faux de bois, pour épouvanter les oiseaux et les voleurs.

CORYDON.

Nerine Galatea, thymo [1] mihi dulcior Hyblæ [2],
charmant Galatée thym moi agréable Hybla
Candidior cycnis [3], hederâ formosior albâ,
plus blanc cygne lierre plus beau blanc
Cùm primùm pasti repetent præsepia tauri,
dès que rassasié retourner étable troupeau
Si qua tui Corydonis habet te cura, venito.
si quelque ton Corydon posséder te tendresse venir

THYRSIS.

Immò ego Sardois [4] videar tibi amarior herbis,
de plus je Sardaigne paroître te plus amer herbe
Horridior rusco [5], projectâ vilior algâ [6],
plus hérissé houx jeté plus vil algue
Si mihi non hæc lux toto jam longior anno est.
si me ne pas ce jour tout déjà plus long année être
Ite domum pasti, si quis pudor, ite, juvenci.
aller étable rassasié si quelque retenue aller troupeau

CORYDON.

Muscosi [7] fontes, et somno mollior herba,
bordé de mousse fontaine et sommeil si favorable gazon
Et quæ vos rarâ viridis tegit arbutus umbrâ,
et qui te léger frais couvrir arbre ombre
Solstitium [8] pecori defendite: jam venit æstas
Solstice troupeau garantir déjà arriver saison

1 *Thymo. Voyez* page 77.
2 *Hyblæ. Voyez* page 17.
3 *Cycnis.* Le cygne est un gros oiseau aquatique, dont le

corps est couvert de plumes très-fines et douces au tact, d'une couleur cendrée dans sa jeunesse, et d'une blancheur éclatante dans sa vieillesse. Son bec et ses pattes sont d'une couleur livide, et sa langue comme hérissée de petites dents. Cet oiseau qui vit très-long-tems étoit consacré à Apollon et à Vénus, et on l'atteloit au char de cette déesse. Les poètes l'ont regardé comme le symbole de la mélodie, mais seulement lorsqu'il étoit sur le point de mourir. Les naturalistes ont observé plus judicieusement qu'ils ne lui avoient jamais entendu former qu'un cri désagréable. De cette fiction l'on a donné le nom de cygne aux grands poètes : l'on a appelé Virgile, par exemple, le cygne de Mantoue, et Pindare le cygne thébain.

4 *Sardois*, Sardaigne ; grande île située dans la Méditerranée, très-fertile, mais peu habitée à cause de l'air mal-sain qu'on y respire. Cette île a la réputation de produire des plantes amères, qui rendent fort mauvais le miel que les abeilles y recueillent. Elle en produit une aussi qui fait retirer les nerfs à ceux qui en mangent, de manière qu'ils paroissent rire en mourant. De-là vient le ris appelé *risus sardonicus*.

5 *Rusco*, houx ; arbrisseau toujours verd qui sert à l'ornement des jardins. Son bois est dur, ses branches sont lisses et pliantes, ses feuilles unies comme celles du laurier, mais plus petites et hérissées de pointes, ses fleurs nombreuses et en rosette.

6 *Algâ*, algue ; plante marine dont les feuilles sont longues, molles et d'un verd obscur. On la fait sécher pour servir de fumier aux terres.

7 *Muscosi*. *Voyez* page 87.

8 *Solstitium*, solstice. On donne ce nom au tems où le soleil est à la plus grande distance de l'équateur, et paroît s'arrêter. Il y a deux sortes de solstices, celui d'hiver et celui d'été. Le solstice d'hiver arrive au commencement de nivôse, quand le soleil entre dans le premier degré du tropique du capricorne, et que les jours sont les plus courts de l'année. Le solstice d'été arrive au commencement de messidor, quand le soleil entre dans le tropique du cancer, et que les jours sont les plus longs dans notre hémisphère septentrional.

Torrida, jam læto turgent in palmite[1] gemmæ.
brûlant déjà riant grossir de vigne bourgeon

THYRSIS.

Hìc focus, et tædæ pingues: hìc plurimus ignis
ici foyer et bois en abondance ici grand feu
Semper, et assiduâ postes fuligine nigri.
toujours et continuel porte fumée noir
Hìc tantùm Boreæ[2] curamus frigora, quantùm
ici autant Borée se soucier souffle glaçant que
Aut numerum[3] lupus[4], aut torrentia flumina[5] ripas.
ou nombre loup ou débordé fleuve rive

CORYDON.

Stant et juniperi[6], et castaneæ[7] hirsutæ;
être en maturité et genièvre et châtaigne hérissé
Strata jacent passim sua quæque sub arbore poma;
entassé être partout son chaque sous arbre fruit
Omnia nunc rident: at si formosus Alexis
tout maintenant rire mais si bel Alexis
Montibus his abeat, videas et flumina sicca.
côteau ce s'éloigner voir même fleuve tari

THYRSIS.

Aret ager, vitio moriens sitit aëris herba:
être aride champ chaleur mourir être altéré air herbage
Liber[8] pampineas invidit collibus umbras.
Bacchus feuille de vigne envier côteau ombre
Phyllidis adventu nostræ nemus omne virebit:
Phyllis arrivée notre arbre tout reverdir
Jupiter et læto descendet plurimus imbri.
Jupiter et doux descendre bienfaisant pluie

1 *Palmite. Voyez* page 21.

2 *Borea*, Borée ; vent du nord représenté comme un jeune garçon, avec des brodequins aux pieds et des aîles aux épaules, pour marquer sa légéreté.

3 *Aut numerum.* Cela désigne ou la multitude des brebis, ou le soin des bergers à les compter.

4 *Lupus. Voyez* page 33.

5 *Flumina.* Les fleuves sont des rivières considérables qui se jettent dans la mer. On donne le nom de *source* à l'endroit où ils commencent, celui d'*embouchure* à l'endroit où ils finissent, et celui de *confluent* à l'endroit où une rivière se joint à eux.

6 *Juniperi.* Le genièvre est le fruit du genévrier, arbrisseau d'une écorce rougeâtre, d'un bois tendre, léger, et d'une odeur agréable. Ses feuilles sont étroites, pointues, piquantes et toujours vertes, et les baies sphériques.

7 *Castanea. Voyez* page 25.

8 *Liber.* Nom donné à Bacchus par les Romains, à cause de la liberté qu'inspire le vin.

CORYDON.

Populus [1] Alcidæ [2] gratissima, vitis Iaccho [3];
peuplier Hercule agréable vigne Bacchus
Formosæ myrtus [4] Veneri [5], sua laurea [6] Phœbo [7].
beau myrte Vénus son laurier Apollon
Phyllis amat corylos [8] : illas dùm Phyllis amabit,
Phyllis aimer coudrier le tant que Phyllis aimer
Nec myrtus vincet corylos, nec laurea Phœbi.
ne pas myrte emporter coudrier ni laurier Apollon

THYRSIS.

Fraxinus [9] in sylvis pulcherrima, pinus [10] in hortis,
frêne dans forêt beau pin dans jardin
Populus in fluviis, abies [11] in montibus altis :
peuplier sur rive d'un fleuve sapin sur montagne haut
Sæpiùs at si me, Lycida formose, revisas,
souvent mais si me Lycidas charmant venir voir
Fraxinus in sylvis cedat tibi, pinus in hortis.
frêne dans forêt céder te pin dans jardin

MELIBŒUS.

Hæc memini, et victum frustrà contendere Thyrsim.
chant souvenir et vaincu en vain disputer Thyrsis
Ex illo Corydon, Corydon est tempore nobis.
depuis ce Corydon Corydon être tems moi

1 *Populus*, peuplier; grand arbre dont on distingue plusieurs espèces; savoir, le peuplier blanc, le peuplier noir et le tremble. Les feuilles de la plupart des peupliers sont rondes, attachées à de longs pédicules, et posées alternativement sur les branches. Cet arbre croît en très-peu de tems,

et donne à son propriétaire un produit considérable, après quinze ans de plantation.

2 *Alcidæ*, Hercule; héros célèbre, fils de Jupiter et d'Alcmène. On le représente sous la figure d'un jeune homme très-robuste, vêtu d'une peau de lion, et armé d'une massue. Le peuplier et le chêne lui étoient consacrés, et l'on mettoit des feuilles de ces arbres à son autel.

3 *Iaccho*. *Voyez* page 81.

4 *Myrtus*. *Voyez* page 31.

5 *Veneri*, Vénus; fille du Ciel et de la Terre, déesse de la beauté, mère de l'amour, des ris, des jeux et des plaisirs. On la représente avec Cupidon son fils, sur un char, traîné par des pigeons ou par des cygnes. Le myrte étoit son symbole. On mettoit des feuilles de cet arbre à son autel.

6 *Laurea*. *Voyez* page 31.

7 *Phœbo*. *Voyez* page 45.

8 *Corylos*. *Voyez* page 11.

9 *Fraxinus*, frêne; grand arbre dont la tige est uniforme, couverte d'une écorce unie et cendrée; dont le bois est blanc, les branches opposées, les feuilles oblongues, rangées deux à deux le long d'une côte terminée par une seule feuille dentelée; et dont les fleurs sont des étamines qui naissent avant les feuilles.

10 *Pinus*. *Voyez* page 15.

11 *Abies*, sapin; grand arbre toujours verd qui a l'écorce cendrée et très-cassante, le bois blanc, les branches garnies d'un grand nombre de feuilles petites et étroites, d'un verd tendre en dessus, et blanchâtre en dessous, et les fruits comme des cônes.

ECLOGA OCTAVA.

Argument. CETTE églogue qui est adressée à Pollion, a deux parties, dont la première contient les regrets d'un jeune berger, préféré à son rival par la bergère Nise; et la seconde rapporte la magie d'une bergère, qui fait revenir à elle son amant Daphnis dont elle étoit abandonnée. Damon et Alphésibée sont deux bergers, qui n'y parlent point en leur nom, mais qui chantent seulement à l'envi l'un de l'autre, les deux chansons que Virgile leur met dans la bouche.

DAMON, ALPHESIBŒUS.

PASTORUM musam Damonis et Alphesibœi,
berger chanson Damon et Alphésibée
Immemor herbarum quos est mirata juvenca
qui oublie pâturage que admirer troupeau
Certantes, quorum stupefactæ carmine lynces[1],
disputant dont étonné vers lynx
Et mutata suos requierunt flumina cursus;
et enchanté son suspendre fleuve cours
Damonis musam dicemus et Alphesibœi.
Damon chanson répéter et Alphésibée

Tu mihi seu magni superas jam saxa Timavi[2],
Pollion me soit que large traverser déjà rocher Timave
Sive oram Illyrici[3] legis æquoris, en[4] erit unquàm
ou que rivage Illyrie côtoyer mer ne revenir jamais
Ille dies, mihi cùm liceat tua dicere facta;
ce tems me qu'il être permis ton chanter exploit
En erit, ut liceat totum mihi ferre per orbem
ne pas revenir qu'il être permis tout me publier dans univers

HUITIÈME ÉGLOGUE.

1 *Lynces*. Le lynx est une espèce de loup cervier qui a le regard doux, les yeux vifs et brillans, l'air agréable et gai, le poil d'une couleur rougeâtre comme le renard, et taché de blanc. Cet animal saute comme le chat, et vit de chasse.

2 *Timavi*, Timave; fleuve fort large d'Italie, mais d'un cours peu étendu. Il est formé de neuf sources, près du bourg de Giovannez, aux confins du Frioul, et se décharge près de la ville de Trieste, dans le golfe de Venise, avec un bruit qui imite celui des flots de la mer. Pollion avoit passé près des bords de ce fleuve, et côtoyé le rivage de la mer d'Illyrie, en allant combattre les Parthins.

3 *Illyrici*, Illyrie; contrée d'Europe qui s'étendoit depuis les confins de l'Istrie jusqu'à l'embouchure du Drin, qui la séparoit de la Macédoine. Un grand nombre d'îles bordent sa côte maritime.

4 *En erit unquàm ?* au lieu de *nunquàmne erit ?*

Sola Sophocleo [1] tua carmina digna cothurno [2]?
seul Sophocle ton vers digne cothurne

A te principium, tibi desinet: accipe jussis
par toi commencement toi finir recevoir ordre

Carmina cœpta tuis, atque hanc sine tempora circum
vers composé ton et ce souffrir front autour

Inter victrices hederam [3] tibi serpere lauros [4].
parmi victorieux lierre toi s'entrelacer laurier

Frigida vix cœlo noctis decesserat umbra,
froid à peine ciel nuit être dissipé ombre

Cùm ros [5] in tenerâ pecori gratissimus herbâ est;
lorsque rosée sur tendre troupeau si agréable herbe être

Incumbens tereti [6] Damon sic cœpit olivæ [7]:
appuyé houlette Damon ainsi commencer olivier

Nascere, præque diem veniens age, lucifer [8], almum:
paroître devant toi et jour prévenir hâter [astre du matin] heureux

Conjugis indigno Nisæ deceptus amore
époux indigne Nise trahi perfidie

Dùm queror, et Divos [9] (quanquàm nil testibus illis
tandis que se plaindre et Dieux quoique rien témoin il

Profeci) extremâ moriens tamen alloquor horâ.
servir dernier mourant cependant s'adresser moment

Incipe Mænalios [10] mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Mænalus argutumque nemus pinosque [11] loquentes
Ménale harmonieux et bois pin et mélodieux

Semper habet: semper pastorum ille audit amores,
toujours avoir sans cesse berger il entendre amour

Panaque [12] qui primus calamos non passus inertes.
Pan et qui le premier chalumeau ne pas souffrir inanimé

1 *Sophocleo*, Sophocle; grand et sublime poète grec, natif d'Athènes, rival et contemporain d'Euripide. Ses enfans ennuyés de le voir vivre, et impatiens d'hériter de lui, l'accusèrent auprès des magistrats comme incapable de régir ses biens. Le seul moyen de défense qu'il opposa, et qui le fit triompher de ses enfans dénaturés, ce fut de montrer aux juges sa tragédie d'Œdipe qu'il venoit d'achever. Il porta cette sorte de poème à un si haut point de perfection, que les Athéniens le regardèrent comme le premier poète tragique.

2 *Cothurno*. *Voyez* page 97.

3 *Hederam*. *Voyez* page 43.

4 *Lauros*. *Voyez* page 31.

5 *Ros*, rosée; vapeur très-subtile que la chaleur élève du sein de la terre avant le lever du soleil, et qui va se rassembler en forme de gouttes brillantes sur les plantes et sur les herbes.

6 *Tereti*. *Voyez* le mot *Hibisco*, page 27.

7 *Oliva*. *Voyez* page 67.

8 *Lucifer*, astre du matin. C'est la planète de Vénus, qu'on appelle *lucifer*, parce qu'elle précède le lever du soleil, et qu'elle annonce la lumière.

9 *Divos*. *Voyez* page 15.

10 *Mænalios*, Ménale; montagne très-élevée du Péloponèse, pleine de pins, consacrée au dieu Pan, sans cesse fréquentée par les bergers, et célèbre par la chasse qu'y fit Hercule pendant un an entier à une biche, dont les pieds étoient d'airain et les cornes d'or; et qu'il vint à bout, à force de la poursuivre, de prendre toute vivante. Cette chasse a été mise au nombre des travaux d'Hercule.

11 *Pinos*. *Voyez* page 15.

12 *Pana*. *Voyez* page 29.

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Mopso Nisa datur : quid non speremus amantes ?
Mopsus Nise être accordé que ne espérer amant

Jungentur jam gryphes [1] equis [2], ævoque sequenti
être accouplé désormais griffon jument tems et à venir

Cum canibus [3] timidi venient ad pocula damæ [4].
avec chien timide aller à fontaine daim

Mopse, novas incide faces [5] : tibi ducitur uxor.
Mopsus nouveau préparer flambeau te être conduit épouse

Sparge, marite, nuces [6] : tibi deserit hesperus Œtam [7].
renoncer [nouveau mari] bagatelle toi quitter étoile du soir Œta

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

O digno conjuncta viro ! dùm despicis omnes,
ô digne bergère uni mari tandis que mépriser tout

Dùmque tibi est odio mea fistula, dùmque capellæ [8],
tandis que et te déplaire mon flûte tandis que et chèvre

Hirsutumque supercilium, promissaque barba ;
hérissé et sourcil long et barbe

1 *Gryphes.* Le griffon est un animal fabuleux, représenté avec quatre pieds et une longue queue, le devant du corps semblable à celui d'un aigle, et le derrière à celui d'un lion.

2 *Equis.* La jument est la femelle du cheval, celui de tous les animaux qui a le plus d'élégance et de proportion dans les parties du corps. La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, dit l'immortel Buffon, est celle de ce fier et fougueux animal, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte, il se fait au bruit des armes, il l'aime, il le cherche, et s'anime de la même

ardeur : il partage aussi ses plaisirs ; à la chasse, aux tournois, à la course, il brille, il étincelle. Mais docile autant que courageux, il ne se laisse point emporter à son feu, il sait réprimer ses mouvemens : non seulement il fléchit sous la main de celui qui le guide, mais il semble consulter ses désirs ; et obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, se modère, ou s'arrête, et n'agit que pour y satisfaire. C'est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté d'un autre, qui sait même la prévenir ; qui, par la promptitude et la précision de ses mouvemens, l'exprime et l'exécute ; qui sert autant qu'on le desire, et ne rend qu'autant qu'on veut ; qui, se livrant sans réserve, ne se refuse à rien, sert de toutes ses forces, s'excède, et même meurt pour mieux obéir.

3 *Canibus*. *Voyez* page 13.

4 *Dama*. Le daim est un quadrupède qui ressemble au cerf par ses habitudes naturelles, et dont la plus grande différence qu'il y ait entr'eux est dans la durée de la vie : car, elle est d'une quarantaine d'années pour le cerf, et d'une vingtaine seulement pour le daim. *Voyez* page 19.

5 *Incide faces*, préparez les flambeaux de l'hyménée. Dans les soirées d'hiver, les anciens laboureurs s'occupoient à aiguiser par le bout des branches de bois résineux, et à les tailler en forme d'épis, pour en faire des torches. On en allumoit cinq au commencement de la nuit, pour conduire la nouvelle épouse chez son mari.

6 *Sparge, marite, nuces*. C'étoit l'usage chez les anciens que le nouvel époux jetât des noix aux enfans, pour leur annoncer qu'il ne joueroit plus avec eux.

7 *Œtam*, Œta ; haute montagne de Thessalie entre le Pinde et le Parnasse, derrière laquelle les poètes ont feint que les astres se levoient. Elle est célèbre dans la fable par la mort d'Hercule qui s'y brûla ; et dans l'histoire grecque, par le détroit des Thermopyles, où Léonidas, à la tête de trois cents Spartiates, arrêta l'armée innombrable de Xerxès, roi de Perse.

8 *Capellæ*. *Voyez* page 11.

Nec curare Deum credis mortalia quemquam.
ne pas prendre soin Dieu croire chose humaine chaque

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Sepibus in nostris parvam te roscida mala
verger dans notre petit te plein de rosée fruit

(Dux ego vester eram) vidi cum matre legentem :
conducteur je votre être voir avec mère cueillant

Alter ab undecimo tùm me jam ceperat annus.
autre après onzième alors moi déjà s'emparer année

Jam fragiles poteram à terrâ contingere ramos.
déjà fragile pouvoir de terre atteindre branche

Ut vidi! ut perii! ut me malus abstulit error!
[dès que] voir comme être épris comme moi séduisant [s'emparer] erreur

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Nunc scio quid sit amor. Duris in cotibus illum
[aujourd'hui] connoître ce que être amour [insensible] sur rocher le

Ismarus [1], aut Rhodope [2] aut extremi Garamantes [3],
Ismare ou Rhodope ou éloigné Garamantes

Nec generis nostri puerum, nec sanguinis edunt.
ni espèce notre enfant ni sang produire

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Sævus amor docuit natorum sanguine matrem [4]
impitoyable amour apprendre enfant sang mère

Commaculare manus : crudelis tu quoque mater!
souiller main dénaturé tu aussi mère

Crudelis mater magis, an puer improbus ille?
dénaturé mère plus ou enfant barbare cet

1 *Ismarus. Voyez* page 83.

2 *Rhodope. Voyez* page 83.

3 *Garamantes.* Peuples d'Afrique, qui habitoient anciennement la partie occidentale du désert de *Zaara*, et dont *Garama* étoit la capitale. On les considéroit autrefois, comme étant de ce côté-là à l'extrémité de la terre. Ceux qui habitent aujourd'hui ce pays ont leurs femmes et leurs enfans en commun, et vivent sans religion comme les anciens Garamantes.

4 *Matrem.* C'est Médée, fameuse magicienne qui égorgea impitoyablement ses deux enfans aux yeux de Jason son mari, lorsque celui-ci la poursuivoit, l'épée nue à la main, pour la tuer, parce qu'elle avoit fait périr Creuse sa rivale, en lui faisant présenter un écrain contenant un feu inextinguible qui la consuma dans son palais.

Improbus ille puer, crudelis tu quoque mater.
barbare cet enfant dénaturé toi aussi mère

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Nunc et oves[1] ultrò fugiat lupus[2], aurea duræ
maintenant et brebis de son gré fuir loup d'or robuste

Mala ferant quercus[3], narcisso[4] floreat alnus[5]:
pomme porter chêne narcisse fleurir aune

Pinguia corticibus sudent electra[6] myricæ[7]:
gras écorce distiller ambre bruyère

Certent et cycnis[8] ululæ[9]: sit Tityrus Orpheus[10]:
égaler et cygne hibou être Tityre Orphée

Orpheus in sylvis, inter delphinas[11] Arion[12].
Orphée dans forêt parmi dauphin Arion

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
chanter digne du Ménale avec moi mon flûte vers

Omnia vel medium fiant mare[13]: vivite[14] sylvæ.
tout ou au milieu devenir mer adieu forêt

Præceps aërii speculâ de montis in undas
précipitamment escarpé sommet du rocher dans flot

Deferar: extremum hoc munus morientis habeto.
se jeter dernier cet preuve amour expirant recevoir

Desine Mænalios, jam desine, tibia, versus.
cesser digne du Ménale maintenant cesser flûte vers.

Hæc Damon. Vos quæ responderit Alphesibœus,
vers Damon toi ce que répondre Alphésibée

Dicite, Pierides[15]: non omnia possumus[16] omnes.
répéter Muses ne pas tout pouvoir tout

Effer aquam, et molli cinge hæc altaria vittâ:
apporter eau et doux entourer ce autel bandelette

1 *Oves.* *Voyez* page 13.

2 *Lupus.* *Voyez* page 33.

3 *Quercus.* *Voyez* page 11.

4 *Narcisso.* *Voyez* page 31.

5 *Alnus.* *Voyez* page 87.

6 *Electra.* L'ambre est une substance résineuse, inflammable, odoriférante et médicinale.

7 *Myricæ.* *Voyez* page 56.

8 *Cycnis.* *Voyez* page 98.

9 *Ululæ.* Le hibou est un oiseau nocturne qui a le plumage blanchâtre, la tête grosse, les yeux grands, le bec courbé et d'un jaune pâle, les ongles crochus et noirs.

10 *Orpheus.* *Voyez* page 43.

11 *Delphinas.* Le dauphin est un gros poisson qui a deux ouvertures sur la tête, par où il respire et jette l'eau, et deux mâchoires armées de petites dents pointues, dont les deux rangées s'enchâssent l'une dans l'autre. Il a le dos noir, le ventre blanc, et la peau lisse et dure.

12 *Arion.* Célèbre joueur de luth, qui, pour éviter d'être volé par les matelots, prit son luth dont il joua en se jetant dans la mer. Un dauphin, entraîné par les charmes de ses accords, le reçut sur son dos, et le porta sur le rivage.

13 *Mare,* mer; grande étendue d'eau salée qui environne la terre.

14 *Vivite,* pour *valete.*

15 *Pierides.* *Voyez* page 50.

16 *Possumus.* On sous-entend *dicere.*

Verbenasque[1] adole pingues, et mascula thura[2];
Verveine et brûler gras et mâle encens

Conjugis ut magicis sanos avertere sacris
amant si magique sage changer sacrifice

Experiar sensus : nihil hîc nisi carmina[3] desunt.
éprouver cœur rien ici si ce n'est enchantement manquer

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis

Carmina vel cœlo possunt deducere lunam[4]:
enchantement même ciel pouvoir attirer lune

Carminibus Circe[5] socios mutavit Ulyssei[6].
enchantement Circé compagnon transformer Ulysse

Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.
froid dans prairie enchanter expirer serpent

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis

Terna tibi hæc primùm triplici diversa colore
trois toi ce d'abord triple divers couleur

Licia circumdo; terque hæc altaria circum
bandelette entourer trois fois et ce autel autour

Effigiem duco : numero Deus impare gaudet[7].
effigie promener nombre Dieu impair aimer

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis

Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores:
serrer trois nœud trois Amaryllis couleur

Necte, Amarylli, modò; et, Veneris, dic, vincula necto.
serrer Amaryllis promptement et Vénus dire nœud serrer

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis

1 *Verbenas.* La verveine est une plante dont la tige est dure, velue, rougeâtre et anguleuse; les feuilles oblongues, opposées deux à deux, découpées, ridées, verdâtres, désagréables au goût, et les fleurs ordinairement bleues.

2 *Thura.* L'encens est une substance résineuse, sèche; d'un rouge blanchâtre, d'un goût amer, et d'une odeur aromatique. On en fait usage pour les sacrifices chez tous les peuples, et dans toutes les religions.

3 *Carmina.* Ce mot signifie ici des enchantemens qui consistoient dans des cérémonies magiques, et propres, selon les anciens, à arrêter le sang, à guérir les morsures de serpens, etc.

4 *Lunam.* La lune est une planète opaque, sphérique, la plus proche de la terre, et dont le volume est d'environ cinquante fois moindre que celui du globe que nous habitons.

5 *Circe.* Fille du Jour et de la Nuit, fameuse magicienne et empoisonneuse, laquelle présentoit aux hommes qui abordoient dans son île un breuvage qui les changeoit en bêtes féroces, et dont Ulysse lui-même ne put se garantir, qu'en prenant un remède que lui fournit Mercure.

6 *Ulyssei.* *Voyez* le mot *Dulichias*, page 89.

7 *Numero deus impare gaudet.* Les nombres impairs, et sur-tout le nombre trois, étoient pour les anciens philosophes pithagoriciens une source abondante de superstitions. L'unité, étant le principe génératif des nombres, marquoit l'attribut essentiel de la divinité; le nombre deux désignoit le mauvais principe; le nombre trois, l'harmonie parfaite; le nombre quatre, la religion du serment; le nombre cinq, le mariage; le nombre six, la justice; le nombre sept, les vicissitudes de la vie; le nombre huit, la loi naturelle; le nombre neuf, l'inconstance de la fortune; enfin, le nombre dix, les merveilles de la nature.

Limus ut hic durescit, et hæc ut cera[1] liquescit
limon comme ce durcir et cet comme cire s'amollir
Uno eodemque igni; sic nostro Daphnis amore.
un même et feu ainsi notre Daphnis amour
Sparge molam[2], et fragiles incende bitumine[3] lauros[4].
répandre sel et farine et fragile brûler bitume laurier
Daphnis me malus urit; ego[5] hanc in Daphnide laurum.
Daphnis me cruel brûler moi ce en Daphnis laurier
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis
Talis amor Daphnim, qualis cùm fessa juvencum[6]
tel amour Daphnis que lorsque fatigué taureau
Per nemora atque altos quærendo bucula[7] lucos[8],
au travers forêt et élevé suivre genisse bois
Propter aquæ rivum viridi procumbit in herbâ
au bord eau cours tendre se coucher sur gazon
Perdita, nec seræ meminit decedere nocti,
amoureux ne plus tardif souvenir se retirer nuit
Talis amor teneat; nec sit mihi cura mederi.
même amour s'emparer ne pas être moi souci soulager
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis
Has olim exuvias mihi perfidus ille reliquit,
ce un jour dépouille me perfide ce laisser.
Pignora cara sui, quæ nunc ego limine in ipso,
gage précieux son amour que aujourd'hui je seuil sous même
Terra, tibi mando: debent hæc pignora Daphnim.
terre te confier devoir ce gage Daphnis
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis

1 *Cera*, cire; matière molle et jaunâtre qui provient du travail des abeilles, après que le miel en a été exprimé. L'on s'en sert pour faire des bougies, dont la lumière est plus belle que celle de toutes les autres substances.

2 *Molam*. On appeloit ainsi un gâteau que l'on faisoit pour les sacrifices.

3 *Bitumine*, bitume; substance d'une couleur ordinairement noire, qui contient beaucoup de feu et d'huile, peu d'eau et de terre.

4 *Lauros*. *Voyez* page 31.

5 *Ego*. On sous-entend *uro*.

6 *Juvencum*. *Voyez* page 50.

7 *Bucula*. *Voyez* page 41.

8 *Lucos*. Les anciens appeloient ainsi les bois près desquels ils élevoient des temples à leurs divinités. Ces bois étoient si épais, que les rayons du soleil avoient peine à y pénétrer. Aussi étoient-ils propres à inspirer cette ténébreuse horreur si favorable aux oracles, et si commode pour fournir un asyle au libertinage, ainsi qu'aux Sylvains, aux Faunes, aux Satyres, aux Dryades, aux Amadryades, etc.

Has herbas, atque hæc Ponto[1] mihi lecta venena
ce herbe et ce Pont moi cueilli enchantement
Ipse dedit Mœris : nascuntur plurima Ponto.
lui-même donner Méris croître beaucoup Pont
His ego sæpè lupum fieri et se condere sylvis
ce je souvent loup se transformer et se cacher bois
Mœrin, sæpè animas[2] imis exire sepulcris,
Méris souvent manes profond faire sortir tombeau
Atque satas aliò vidi traducere messes.
et moisson ailleurs voir transporter moisson
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis
Fer cineres, Amarylli, foràs; rivoque fluenti
porter cendre Amaryllis dehors ruisseau et voisin
Transque caput jace : ne respexeris. His ego Daphnim
par-dessus aussi tête jeter ne pas regarder charme je Daphnis
Aggrediar : nihil ille Deos, nil carmina curat.
attaquer ne il Dieux ni enchantement s'embarrasser
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
ramener de ville ce lieu mon charme puissant ramener Daphnis
Adspice : corripuit tremulis altaria flammis
voir envelopper tremblant autel flamme
Sponte suâ, dùm ferre morar, cinis ipse : bonum sit!
d'elle-même [tandis que] [trans-porter] différer cendre même heureux être
Nescio quid certè est : et Hylax in limine latrat.
ne savoir ce que certainement être et Hylax à porte aboyer
Credimus? an qui amant, ipsi sibi somnia fingunt?
croire [est-ce que] ceux qui aimer lui-même se illusion former
Parcite, ab urbe venit, jam parcite, carmina, Daphnis.
cesser de ville revenir [main-tenant] cesser [charme puissant] Daphnis

1 *Ponto*, le Pont; province de l'Asie mineure, ainsi nommée parce qu'elle s'étendoit le long du Pont-Euxin. Héraclée en étoit la ville capitale. Mithridate, l'ennemi le plus redoutable des Romains après Annibal, a rendu ce pays célèbre. Il est aussi connu par les plantes vénimeuses qu'on y trouve.

2 *Animas*, manes; ames des morts que les anciens supposoient errer çà et là comme des ombres légères, et en l'honneur desquelles ils célébroient tous les ans une fète, où chaque famille s'assembloit sur le tombeau du défunt dont elle pleuroit la perte. On creusoit une petite fosse dans laquelle on répandoit de l'huile, du vin, du lait ou du miel, pour faire croire, après que ces liqueurs étoient imbibées dans la terre, que le mort les avoit bues.

ECLOGA NONA.

Argument. LA violence qu'employa le soldat vétéran, pour se saisir de l'héritage du poète dans le Mantouan, et le danger que celui-ci courut en traversant à la nage le Mincio, pour éviter la mort, font le sujet de cette églogue. C'est pour appaiser ce ravisseur effréné, que Méris va lui porter à Mantoue deux chevreaux, et qu'il chante, à la sollicitation de Lycidas, quelques couplets pour obtenir la protection d'Auguste. Le père de Virgile paroît ici sous le nom de Méris, et le poète sous celui de Ménalque.

LYCIDAS, MOERIS.

LYCIDAS.

Quò te, Mœri, pedes [1]? an, quò via ducit, in urbem [2]?
où te Méris pied est-ce où route conduire à ville

MŒRIS.

O Lycida, vivi pervenimus, advena nostri
ô Lycidas à ce jour arriver étranger notre

(Quod nunquàm veriti sumus) ut possessor agelli
que jamais appréhender que possesseur héritage

Diceret: hæc mea sunt, veteres, migrate, coloni.
dire ce champ mien être ancien sortir habitant

Nunc victi, tristes, quoniam sors omnia versat,
aujourd'hui abattu désolé puisque sort tout bouleverser

Hos illi (quod nec benè vertat [3]) mittimus hœdos [4].
ce ravisseur que cela ne pas bien réussir envoyer chevreau

NEUVIÈME ÉGLOGUE.

1 *Quò te.... pedes ?* Il faut sous-entendre le mot *ducunt.*

2 *Urbem.* La ville dont il est ici question, c'est celle de Mantoue.

3 *Quod nec benè vertat.* Le poète met ici dans la bouche du berger une imprécation, qui consiste à souhaiter à l'injuste ravisseur la punition que mérite son crime, quoiqu'en cherchant à l'apaiser par le présent qu'il lui envoie.

4 *Hædos.* *Voyez* le mot *Capellas*, page 11.

LYCIDAS.

Certè equidem audieram, quà se subducere colles[1]
cependant entendre dire depuis [l'endroit où] s'abaisser colline

Incipiunt, mollique jugum demittere clivo,
commencer doux et hauteur perdre pente

Usquè ad aquam, et veteris jam fracta cacumina fagi[2],
jusqu'au fleuve et vieux déjà rompu faîte hêtre

Omnia carminibus vestrum servasse Menalcam.
tout vers votre conserver Ménalque

MŒRIS.

Audieras, et fama fuit : sed carmina tantùm
entendre dire et bruit être mais vers autant

Nostra valent, Lycida, tela inter Martia[3], quantùm
notre avoir de force Lycidas arme [au milieu de] Mars que

Chaonias[4] dicunt, aquilâ[5] veniente, columbas[6].
de Chaonie dire aigle fondant colombe

Quòd nisi me quâcumque[7] novas incidere lites
que si ne me de toute manière nouveau trancher difficulté

Antè sinistra[8] cavâ monuisset ab ilice[9] cornix[10],
auparavant à ma gauche creux avertir du haut chêne corneille

Nec tuus hic Mœris, nec viveret ipse Menalcas.
ni cher ce Méris ni vivre lui-même Ménalque

LYCIDAS.

Heu, cadit in quemquam tantum scelus! heu tua nobis
Hélas arriver à quelqu'un si grand crime hélas ton moi

Penè simùl tecum solatia rapta, Menalca!
presque à la fois avec toi consolation perdu Ménalque

1 *Colles.* La colline est une petite montagne. *Voyez* page 23.

2 *Fagi. Voyez* page 9.

3 *Martia.* Mars étoit fils de Jupiter et de Junon, frère de Bellone, favori de Vénus, dieu de la guerre et des armes, représenté toujours armé de pied en cap.

4 *Chaonias.* La Chaonie, ainsi appelée de Chaon, prince tué à la chasse par son frère Hélénus, étoit une province maritime de l'Épire, située au nord de la Méditerranée. Elle étoit renommée par ses colombes qui rendoient des oracles dans la forêt de Dodone, où une prêtresse nommée Péléia, avoit fait construire une chapelle en l'honneur de Jupiter. De ce nom de Péléia qui, dans quelques cantons de la Grèce, signifioit colombe, vint la fable qu'une colombe sortie d'Égypte, avoit traversé la mer, pour venir à Dodone y fonder un oracle.

5 *Aquilâ*, aigle : c'est de tous les oiseaux de proie le plus grand, le plus fort et le plus courageux, mais il est féroce et vorace. Il a le bec recourbé, la vue perçante, les yeux pleins de feu, les aîles et la queue de couleur brune, le reste du plumage d'un brun châtain avec des taches blanches semées çà et là, et les jambes garnies de plumes jusqu'aux pieds. Cet oiseau étoit consacré à Jupiter; et les poètes disent que l'aigle ayant nourri ce dieu d'ambroisie dans l'île de Crète, il fut, pour récompense, placé au rang des astres.

6 *Columbas.* La colombe est un oiseau qui a le bec droit, les aîles longues, le vol rapide, les jambes courtes, les pieds ordinairement rouges, et quatre doigts dont un par derrière. Vénus attachoit cet oiseau à son char.

7 *Quâcumque.* Le mot *viâ* est ici sous-entendu.

8 *Sinistra. Voyez* page 13.

9 *Ilice. Voyez Quercus*, page 11.

10 *Cornix. Voyez* page 13.

Quis caneret Nymphas? quis humum florentibus herbis
qui chanter Nymphe qui prairie fleurissant herbe

Spargeret, aut viridi fontes induceret umbrâ?
étaler et verd fontaine couvrir ombrage

Vel quæ sublegi tacitus tibi carmina nuper,
et que dérober secret te vers l'autre jour

Cùm te ad delicias ferres Amaryllida [1] nostras?
lorsque tu vers amour partir Amaryllis notre

Tityre [2], dùm redeo, brevis est via, pasce capellas:
Tityre [jusqu'à ce que] revenir court être chemin faire paître chèvre

Et potum pastas age, Tityre, et inter agendum
et rivière rassasié conduire Tityre mais en conduisant

Occursare capro [3], cornu ferit ille, caveto.
rencontrer bouc corne frapper il éviter

MŒRIS.

Immò hæc quæ Varo [4] necdùm perfecta canebat:
mais vers que Varus moins correct composer

Vare, tuum nomen (superet modò Mantua [5] nobis,
Varus ton nom rester si Mantoue me

Mantua væ miseræ nimiùm vicina Cremonæ [6]!)
Mantoue hélas infortuné trop voisin Crémone

Cantantes sublime ferent ad sydera cycni [7].
chanter sublime porter jusqu'au astre cygne

LYCIDAS.

Sic [8] tua Cyrneas [9] fugiant examina [10] taxos [11];
puisse ton de Corse éviter abeille if

Sic Cytiso [12] pastæ distentent ubera vaccæ [13].
puisse Cytise nourri enfler mamelle vache

1 *Amaryllida*, Amaryllis; charmante bergère qui représente ici la ville de Rome.

2 *Tityre.* C'est ici que commence l'un des couplets dérobés à Ménalque par Lycidas.

3 *Capro.* Ce bouc dont la corne est dangereuse, c'est le soldat vétéran qui voulut ravir le petit héritage de Virgile, dans le territoire de Mantoue.

4 *Varo. Voyez* page 79.

5 *Mantua*, Mantoue; ville d'Italie, plus ancienne que Rome, célèbre par ses oracles, et située dans un lac que forme le fleuve du Mincio. Ce fut près de cette ville que naquit l'auteur des Bucoliques. Le territoire qui environne Mantoue est fertile en bleds et en excellens pâturages.

6 *Cremonæ*, Crémone; ville considérable d'Italie sur le Pô, dans laquelle Virgile commença ses études, et prit la robe virile à l'âge de quinze ans. Elle fut fondée par les Gaulois qui s'établirent en Italie. Son territoire n'ayant pas suffi pour servir de récompense aux soldats vétérans d'Auguste, on y joignit celui de Mantoue, dont le voisinage de Crémone fit le malheur.

7 *Cycni. Voyez* page 98.

8 *Sic.* Particule qui exprime ici l'optation.

9 *Cyrneas.* La Corse appelée autrefois *Cyrnos* par les Phéniciens, à cause du grand nombre de caps qui la bordent, est une île considérable d'Italie dans la Méditerranée. Elle produisoit autrefois beaucoup d'ifs et de plantes venimeuses.

10 *Examina. Voyez* le mot *Apibus*, page 17.

11 *Taxos.* L'if est un arbre toujours verd, dont l'écorce est mince, rougeâtre; les feuilles petites, étroites; le bois veineux, flexible, dur et presque incorruptible. Son fruit passe pour être un poison, mais il ne l'est point partout, et cette différence peut venir du climat.

12 *Cytiso. Voyez* page 21.

13 *Vaccæ. Voyez* page 41.

Incipe, si quid habes; et me fecêre poëtam
chanter si quelques vers savoir aussi me faire poète
Pierides [1] : sunt et mihi carmina : me quoque dicunt
Muse être et moi vers me aussi dire
Vatem pastores; sed non ego credulus illis.
poète berger mais ne pas je crédule lui
Nam neque adhuc Varo videor, nec dicere Cinnâ [2]
car ne pas encore Varus sembler ni chanter Cinna
Digna, sed argutos interstrepere anser [3] olores.
digne mais mélodieux parmi crier oison cygne

MŒRIS.

Id quidem ago, et tacitus, Lycida, mecum ipse voluto,
cela même essayer et en secret Lycidas moi-même je songe
Si valeam meminisse : neque est ignobile carmen.
si pouvoir rappeler ne pas être méprisable vers
Hùc ades, ô Galatea! quis est nam ludus in undis?
ici venir ô Galatée quel être car plaisir sous onde
Hîc ver purpureum, varios hîc flumina circùm
ici printems charmant divers ici fleuve autour
Fundit humus flores : hîc candida populus antro
produire terre fleur ici blanc peuplier grotte
Imminet, et lentæ texunt umbracula vites [4].
s'élever et entrelacé couvrir ombre vigne
Hùc ades; insani feriant sine littora fluctus.
ici venir insensé battre laisser rivage flot

LYCIDAS.

Quid? quæ te purâ solum sub nocte canentem
quoi autre vers te beau seul pendant nuit chantant
Audieram? numeros memini, si verbà tenerem.
entendre air se souvenir si parole se rappeler

1 *Pierides.* *Voyez* page 50.

2 *Cinnâ.* Petit-fils du grand Pompée. Convaincu d'une conspiration contre Auguste, cet empereur lui reprocha son ingratitude, le pria d'être de ses amis, et lui donna le consulat : générosité dont Cinna fut si touché, qu'il devint un des sujets les plus zélés d'Auguste.

3 *Anser.* Petit d'une oie, oiseau aquatique, vorace, et funeste aux moissons. Il a le plumage tantôt brun et bigarré, tantôt blanc et mêlé de brun ou cendré. Il a le bec et les pieds jaunes, tandis que l'oie a les pieds rouges. Cet oiseau qui a le sommeil très-léger, ne cesse de jeter des cris au moindre bruit, ce qui le rend très-propre à garder une maison pendant la nuit. Les Romains l'avoient mis au rang des oiseaux sacrés, pour les avoir avertis que les Gaulois étoient sur le point de s'emparer du Capitole.

4 *Vites.* *Voyez* page 21.

MŒRIS.

Daphni, quid antiquos signorum[1] suspicis ortus?
Daphnis pourquoi ancien constellation contempler lever
Ecce Dionæi[2] processit Cæsaris[3] astrum[4]:
voici de Dione paroître César astre
Astrum quo segetes gauderent frugibus, et quo
astre quel moisson réjouir maturité et quel
Duceret apricis in collibus uva[5] colorem.
tirer riant sur côteau raisin coloris
Insere, Daphni, pyros: carpent tua poma nepotes.
planter Daphnis arbre cueillir ton fruit descendant
Omnia fert ætas, animum quoque: sæpè ego longos
tout ravir âge esprit même souvent je entier
Cantando puerum memini me condere soles.
chanter enfant souvenir je passer jour
Nunc oblita[6] mihi tot carmina: vox quoque Mœrim
aujourd'hui oublié moi tout chanson voix aussi Méris
Jam fugit ipsa: lupi[7] Mœrim vidêre priores.
déjà manquer même loup Méris voir premier
Sed tamen ista satis referet tibi ipse Menalcas.
mais toutefois vers assez redire te souvent Ménalque

LYCIDAS.

Causando nostros in longum ducis amores:
excuser notre en longueur traîner desir
Et nunc omne tibi stratum silet æquor, et omnes
et maintenant tout toi tranquille être calme eau et tout

1 *Signorum.* Le nombre des étoiles fixes étant trop grand pour les discerner les unes des autres, l'on a donné le nom de

constellation à un certain assemblage d'étoiles, auquel on a supposé une figure, soit d'hommes, soit d'animaux, soit d'instrumens, etc.

2 *Dionæi.* Dioné étoit fille de l'Océan et de Thétis, et mère de Vénus. Comme les Jules se disoient descendans d'Iule, fils d'Énée et petit-fils de Vénus, le poète donne à César le surnom de *Dionæus*, qui signifie issu de Vénus.

3 *Cæsaris*, César; grand capitaine, dictateur perpétuel, et ensuite premier empereur romain. Il naquit l'an 564 de Rome, le douzième jour de juillet, mois qui a emprunté son nom de celui de Jule-César. Sylla ayant voulu faire mourir ce grand homme, il fut obligé de se cacher. Mais étant rentré en grâce avec lui, Sylla s'écria en présence de ses amis, aux importunités desquels il avoit cédé, que César, dont les intérêts leur étoient si chers, ruineroit un jour l'État. César fut consul avec Bibulus qu'il chassa pour administrer seul la république. Il gouverna les Gaules pendant dix ans, bâtit le premier un pont sur le Rhin pour attaquer les Allemands qu'il vainquit, subjugua les peuples de la Grande-Bretagne, défit l'armée de Pompée dans les champs de Pharsale, conquit plus de huit cents villes, et fut assassiné dans le sénat à l'âge de cinquante-six ans. César étoit bon ami, magnifique, généreux, intrépide dans les dangers, d'un esprit vif, pénétrant, mais ambitieux jusqu'à l'excès, et prêt à sacrifier toutes les vertus à la passion de dominer.

4 *Astrum*, astre; corps céleste. Il y a des astres tels que le soleil et les étoiles qui ont une lumière propre, et d'autres, comme les planètes et les comètes, qui n'ont qu'une lumière empruntée. L'astre de César dont il est ici parlé, est une étoile fort brillante qui parut pendant sept jours, lorsqu'on célébroit des jeux funèbres en l'honneur de Jule-César. Le peuple, assez porté à la superstition, crut que c'étoit l'ame de ce dictateur; et l'empereur Auguste, pour maintenir le peuple dans cette croyance, fit placer dans le Capitole une étoile sur la tête de la statue de Jule-César.

5 *Uva.* Fruit de la vigne, agréable au goût et propre à faire du vin. *Voyez* page 21.

6 *Oblita.* Mot employé ici dans une signification passive.

7 *Lupi. Voyez* page 33.

(Adspice) ventosi ceciderunt murmuris auræ.
voir tumultueux être apaisé bruit souffle

Hinc adeò media est nobis via : namque sepulcrum [1]
d'ici jusque-là milieu être moi chemin car tombeau

Incipit apparere Bianoris [2] : hîc ubi densas
commencer paroître Bianor ici où épais

Agricolæ stringunt frondes ; hîc, Mœri, canamus.
laboureur rassembler feuillée ici Méris chanter

Hîc hœdos depone : tamen veniemus in urbem :
ici chevreau mettre à terre encore arriver à ville

Aut si, nox pluviam ne colligat antè, veremur ;
ou si nuit pluie que ne surprendre auparavant craindre

Cantantes licet usque (minùs via lædet) eamus.
chantant on le peut toujours moins route fatiguer marcher

Cantantes ut eamus, ego hoc te fasce levabo.
chanter pour marcher je ce te fardeau débarrasser

MŒRIS.

Desine plura [3], puer ; et quod nunc instat, agamus.
cesser davantage berger et ce qui maintenant presser finir

Carmina tùm meliùs, cùm venerit ipse, canemus.
vers alors plus à l'aise lorsque arriver Ménalque chanter

1 *Sepulcrum*, tombeau; monument élevé à la mémoire d'un mort. C'étoit l'usage chez les anciens de construire des tombeaux sur le bord des chemins pour conserver la mémoire des grands hommes. On y faisoit graver des trophées militaires, des emblêmes caractéristiques; en un mot, différentes choses propres à faire connoître le mérite du mort. De-là ces formules dans les inscriptions sur les tombeaux : *sta viator, abi viator.*

2 *Bianoris*, Bianor; roi d'Étrurie, fils du Tibre et de la nymphe Manto, fondateur de Mantoue qu'il appela ainsi à cause de la nymphe Manto sa mère.

3 *Desine plura.* L'on sous-entend *loqui.*

ECLOGA DECIMA.

Argument. Le poète fait dans cette églogue la peinture du chagrin et du désespoir de son ami Gallus, que la comédienne Cythéris a abandonné, pour s'attacher à un autre amant.

GALLUS.

Extremum hunc, Arethusa [1], mihi concede laborem.
dernier ce Aréthuse moi accorder ouvrage

Pauca meo Gallo [2], sed quæ legat ipsa Lycoris,
quelque mon cher Gallus mais que lire même Lycoris

Carmina sunt dicenda : neget quis carmina Gallo ?
vers être faire refuser qui vers Gallus

Sic tibi, cùm fluctus subterlabère Sicanos [3],
ainsi toi lorsque flot sous couler de Sicile

Doris [4] amara suam non intermisceat undam.
Doris amer son ne pas mêler onde

Incipe ; sollicitos Galli dicamus amores,
commencer malheureux Gallus chanter amour

Dùm tenera attondent simæ virgulta capellæ [5].
tandis que tendre brouter camus arbrisseau chèvre

Non canimus surdis : respondent omnia sylvæ.
ne pas chanter sourd répéter tout bois

Quæ nemora aut qui vos saltus habuère, puellæ
quel forêt ou quel toi bois posséder jeune

Naïades [6], indigno cùm Gallus amore periret ?
Naïade indigne lorsque Gallus amour être consumé

DIXIÈME ÉGLOGUE.

1 *ARETHUSA*, Aréthuse; compagne de Diane, qui la métamorphosa en fontaine pour la dérober aux poursuites du fleuve Alphée son amant, lequel vint à bout de s'ouvrir un passage sous la mer, pour mêler ses eaux avec celles de sa chère Aréthuse. Cette fable vient de ce que les anciens croyoient que le fleuve Alphée qui est dans le Péloponèse, passoit par dessous la mer, pour se joindre à la fontaine d'Aréthuse en Sicile.

2 *Gallo*. *Voyez* page 89.

3 *Sicanos*. *Voyez* page 55.

4 *Doris*. Nymphe marine, fille de l'Océan et de Thétis. Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante filles qui furent appelées Néréides du nom de leur père. Les poètes employoient souvent le nom de Doris pour la mer même, comme fait ici Virgile.

5 *Capellæ*. *Voyez* page 11.

6 *Naïades*. *Voyez* page 30.

Nam neque Parnassi [1] vobis juga, nam neque Pindi [2]
car ni Parnasse tu sommet car ni Pinde

Ulla moram fecêre, neque Aonia [3] Aganippe [4].
aucun retard causer ni d'Aonie Aganippé

Illum etiam lauri [5], illum etiam flevêre myricæ [6]:
le même laurier le aussi pleurer bruyère

Pinifer [7] illum etiam solâ sub rupe jacentem
pin le aussi solitaire au pied roche étendu

Mænalus [8], et gelidi fleverunt saxa Lycæi [9].
Ménale et froid pleurer rocher Lycée

Stant et oves [10] circùm, nostrî nec pœnitet illas:
se tenir et brebis autour moi ne pas être insensible il

Nec te pœniteat pecoris, divine poëta;
ne pas toi dédaigner troupeau divin poète

Et formosus oves ad flumina pavit Adonis [11].
et bel brebis le long fleuve garder Adonis

Venit et upilio; tardi venêre bubulci:
venir et berger tardif venir pasteur

Uvidus hibernâ venit de glande [12] Menalcas.
mouillé d'hiver accourir du gland Ménalque

Omnes, undè amor iste, rogant, tibi. Venit Apollo:
tout pourquoi amour cet demander toi venir Apollon

Galle, quid insanis, inquit? tua cura Lycoris
Gallus pourquoi être furieux dit-il ton amour Lycoris

Perque nives alium, perque horrida castra secûta est.
à travers et neige autre parmi et redoutable camp suivre

Venit et agresti capitis Sylvanus [13] honore,
s'approcher et champêtre tête Sylvain ornement

Florentes ferulas, et grandia lilia [14] quassans.
fleuri arbrisseau et superbe lis secouant

1 *Parnassi. Voyez* page 83.

2 *Pindi*, Pinde; montagne célèbre de la Grèce, qui étoit consacrée aux Muses, et située entre l'Épire, la Macédoine et l'Italie. On la nomme aujourd'hui *Metzovo*. C'est du Pinde que sort le Pénée, appelé présentement *Salambria*, fleuve dont les bords sont couverts de lauriers.

3 *Aonia*, Aonie; contrée de la Béotie, pleine de montagnes, et consacrée aux Muses. Elle fut ainsi appelée d'Aon, fils de Neptune.

4 *Aganippe*. Fontaine du mont Hélicon en Béotie. Elle étoit consacrée aux Muses, et voisine du fleuve Permesse, où elle se jette. Les poètes disent que le cheval Pégase la fit sortir de terre d'un coup de pied, et qu'elle avoit la vertu, comme la fontaine d'Hypocrène, d'inspirer la verve poétique.

5 *Lauri. Voyez* page 31.

6 *Myricæ. Voyez* page 56.

7 *Pinifer. Voyez* page 15.

8 *Mænalus. Voyez* page 107.

9 *Lycæi*, Lycée; fameuse montagne du Péloponèse dans l'Arcadie méridionale, où il y avoit un temple dédié à Jupiter, et un autre au dieu Pan.

10 *Oves. Voyez* page 13.

11 *Adonis*. Jeune homme parfaitement beau, grand chasseur, tué par un sanglier, et changé en anémone par Vénus, dont il étoit le favori.

12 *Glande. Voyez Quercus*, page 11.

13 *Sylvanus*, Sylvain; dieu des forêts qui aima passionnément le jeune Cyparisse. On le représente ou sous la figure d'un homme tenant une serpe à la main, couvert d'un habit rustique qui lui descend jusqu'aux genoux; ou, sous la forme du dieu Pan, couronné de lierre, ayant les cornes et la moitié du corps d'une chèvre. On le confond souvent avec le dieu Faune et le dieu Pan.

14 *Lilia. Voyez* page 29.

Pan [1] deus Arcadiæ [2] venit, quem vidimus ipsi
Pan dieu Arcadie venir le voir moi-même

Sanguineis ebuli [3] baccis minioque [4] rubentem.
pourpré hièble jus vermillon et peint

Ecquis erit modus, inquit? amor non talia curat.
quel être fin dit-il amour ne pas tourment s'inquiéter

Nec lacrymis crudelis amor, nec gramina rivis,
ni larme cruel amour ni prairie eau

Nec Cytiso [5] saturantur apes [6], nec fronde capellæ.
ni Cytise être rassasié abeille ni feuillage chèvre

Tristis at ille tamen, cantabis, Arcades, inquit,
triste alors Gallus cependant chanter Arcadien répondre

Montibus [7] hæc vestris: soli cantare periti
montagne malheur votre seul chanter habile

Arcades. O mihi tùm quàm molliter ossa quiescant,
Arcadien ô moi alors que mollement cendre reposer

Vestra meos olim si fistula dicat amores!
vôtre mon un jour si flûte chanter amour

Atque utinam ex vobis unus, vestrique fuissem
et plût à Dieu de toi un votre et être

Aut custos gregis, aut maturæ vinitor uvæ [8].
ou gardien troupeau ou mûr vendangeur raisin

Certè, sive mihi Phyllis, sive esset Amyntas,
certainement soit moi Phyllis soit être Amyntas

Seu quicumque furor: quid tùm, si fuscus Amyntas?
soit quelconque amour qu'importe si brun Amyntas

Et nigræ violæ [9] sunt, et vaccinia [10] nigra.
et brun violette être et vaciet brun

Mecum inter salices [11] lentâ sub vite jaceret:
avec moi entre saule courbé sous vigne être assis

1 *Pan. Voyez* page 29.

2 *Arcadia. Voyez* page 63.

3 *Ebuli*, hièble; plante qui a la tige cannelée, noueuse, moëlleuse comme celle du sureau, les feuilles placées avec symétrie, et composées de trois ou quatre paires de petites feuilles portées sur une côte épaisse, terminée par une feuille impaire; les fleurs petites, nombreuses, odorantes, et disposées en parasol; et le fruit plein d'un suc, qui teint les mains d'une couleur de pourpre.

4 *Minio*, vermillon; minéral de couleur d'un rouge éclatant, et qui contient souvent de petites veines argentées.

5 *Cytiso. Voyez* page 21.

6 *Apes. Voyez* page 17.

7 *Montibus. Voyez* page 23.

8 *Uvæ. Voyez Vites*, page 21.

9 *Violæ. Voyez* page 31.

10 *Vaccinia. Voyez* page 25.

11 *Salices. Voyez* page 17.

Serta mihi Phyllis legeret, cantaret Amyntas.
fleur me Phyllis cueillir chanter Amyntas

Hîc gelidi fontes, hîc mollia prata, Lycori:
ici clair fontaine ici émaillé prairie Lycoris

Hîc nemus, hîc ipso tecum consumerer ævo.
ici bois ici même avec toi couler jour

Nunc insanus amor duri te Martis [1] in armis,
maintenant fol amour impitoyable te Mars dans champ

Tela inter media atque adversos detinet hostes.
trait au milieu et présent retenir ennemi

Tu procul è patriâ (nec sit mihi credere tantùm!)
toi loin de patrie ne pas être permis me croire seulement

Alpinas [2] ah, dura! nives, et frigora Rheni [3]
Alpes hélas cruel neige et frimat Rhin

Me sine sola vides: ah, te ne frigora lædant!
moi sans seul parcourir hélas te ne pas frimat nuire

Ah! tibi ne teneras glacies secet aspera plantas!
hélas te ne pas délicat glaçon blesser affreux pied

Ibo, et Chalcidico [4] quæ sunt mihi condita versu,
aller et de Chalcis qui être moi traduit vers

Carmina pastoris Siculi [5] modulabor avenâ.
vers pasteur Sicile chanter flûte

Certum est in sylvis, inter spelæa ferarum
certain être dans forêt parmi retraite bête sauvage

Malle pati, tenerisque meos incidere amores
valoir mieux souffrir jeune et mon graver amour

Arboribus: crescent illæ, crescetis amores.
arbre croître il croître amour

Intereà mixtis lustrabo Mænalia Nymphis [6],
cependant accompagné parcourir Ménale Nymphe

1 *Martis. Voyez* page 123.

2 *Alpinas*, Alpes; hautes montagnes d'Europe entre l'Afrique, l'Italie et l'Allemagne, abondantes en excellens pâturages, en herbes médicinales, et en gibiers délicieux. C'est des Alpes que sortent les plus grands fleuves de l'Europe; l'Adige, le Pô, le Danube, le Rhône, le Rhin, etc.

3 *Rheni*, Rhin; fleuve qui a sa source dans les Alpes, au mont Saint-Gothard en Suisse, et son embouchure dans l'Océan. C'est le plus grand fleuve de l'Europe après le Danube.

4 *Chalcidico versu.* Il s'agit ici de la traduction qu'avoit faite Gallus du poète Euphorion, natif de Chalcis, dans l'Eubée, et imitateur de Théocrite. La ville de Chalcis étoit bâtie sur le détroit qui la sépare de la Béotie.

5 *Siculi. Voyez* page 55.

6 *Nymphis. Voyez* page 30.

Aut acres venabor apros[1] : non me ulla vetabunt
ou courageux poursuivre sanglier ne pas me aucun empêcher

Frigora Parthenios[2] canibus[3] circumdare saltus.
froid mont Parthénien chien entourer bois

Jam mihi per rupes videor, lucosque sonantes
déjà moi au milieu rocher paroître bois et retentissant

Ire : libet Partho[4] torquere Cydonia[5] cornu
parcourir plaire Parthe décocher Cydonien arc

Spicula : tanquàm hæc sint nostri medicina furoris,
trait comme si cela être notre remède fureur

Aut deus ille malis hominum mitescere discat.
ou dieu ce souffrance mortel s'adoucir pouvoir

Jam neque Amadryades[6] rursùm, nec carmina nobis
déjà ni Hamadryade encore ni vers moi

Ipsa placent : ipsæ rursùm concedite[7], sylvæ.
même plaire même de nouveau adieu forêt

Non illum nostri possunt mutare labores,
ne le notre pouvoir changer travail

Nec si frigoribus mediis Hebrumque[8] bibamus,
ni quand glace au milieu hèbre même boire

Scythoniasque[9] nives hiemis subeamus aquosæ;
Scythonie et neige hiver souffrir pluvieux

Nec si, cùm moriens altâ liber aret in ulmo[10],
ni quand lorsque mourant grand écorce se dessécher sur orme

Æthiopum[11] versemus oves sub sidere cancri[12].
Éthiopien conduire troupeau sous tropique cancer

Omnia vincit amor, et nos cedamus amori.
tout triompher amour et moi céder amour

Hæc sat erit, Divæ, vestrum cecinisse poëtam,
vers assez être Déesse votre chanter élève

1 *Apros. Voyez* page 32.

2 *Parthenios.* Le mont Parthénius est une montagne d'Arcadie, l'une des plus hautes du Péloponèse. On l'appeloit ainsi du nom des filles qui s'y exerçoient à la chasse, et offroient des sacrifices à la déesse Vénus.

3 *Canibus. Voyez* page 13.

4 *Partho.* Les Parthes étoient des peuples d'Assyrie, les plus redoutables ennemis des Romains. Ils étoient fort adroits à tirer des flèches par derrière le dos en fuyant. Arsacès fut le fondateur de leur empire, qui finit sous le règne d'Attaban, tué par Artaxerxès, roi de Perse.

5 *Cydonia,* Cydon; l'une des principales villes de Crète, renommée par ses flèches. C'est aujourd'hui la Canée, ville forte de l'île de Candie, située sur la mer. Elle est bâtie dans une belle plaine, couverte de forêts, de citronniers, d'orangers, de vignes, de myrtes et de lauriers.

6 *Amadryades. Voyez Dryades,* page 73.

7 *Concedite,* pour *valete.*

8 *Hebrum,* Hèbre; grand fleuve de Thrace qui a sa source dans le mont Hæmus, aujourd'hui *Balkan,* et qui coule près du mont Rhodope sur les frontières de la Macédoine : il a son embouchure dans l'Archipel. Le nom moderne de ce fleuve est *Mariza.*

9 *Scythonias.* La Scythonie étoit la contrée la plus froide de la Thrace : les poëtes grecs et latins en parlent comme d'un pays horrible.

10 *Ulmo. Voyez* page 19.

11 *Æthiopum.* Les anciens donnoient le nom d'Éthiopie à divers pays d'Asie et d'Afrique. Les Éthiopiens n'avoient pas d'habitations, et vivoient sous le ciel. On leur attribue l'invention de l'astronomie et de l'astrologie. Leur pays répond aujourd'hui à la Nubie et à l'Abyssinie.

12 *Sidere cancri.* Le tropique du cancer est un petit cercle de l'hémisphère septentrional, parallèle à l'équateur, et que le soleil atteint, lorsqu'il est dans sa plus grande élévation septentrionale.

Dùm sedet, et gracili fiscellam texit hibisco [1],
tandis que être assis et délié corbeille tresser jonc
Pierides [2]: vos hæc facietis maxima Gallo,
Muse toi vers faire valoir excellent Gallus
Gallo cujus amor tantùm mihi crescit in horas,
Gallus dont tendresse autant moi croître tous les jours
Quantùm vere novo viridis se subjicit alnus.
que printems nouveau jeune croître arbre
Surgamus: solet esse gravis cantantibus umbra:
se lever avoir coutume être dangereux chanteur ombre
Juniperi [3] gravis umbra, nocent et frugibus umbræ.
genévrier dangereux ombre nuire même fruit ombre
Ite domum saturæ, venit hesperus [4], ite, capellæ.
aller bergerie rassasié paroître étoile du soir aller chèvre

FINIS.

1 *Hibisco. Voyez* page 27.

2 *Pierides. Voyez* page 50.

3 *Juniperi. Voyez* page 101.

4 *Hesperus*, étoile du soir. C'est la planète de Vénus, autrement l'étoile du berger.

FIN.

De l'Imprimerie D'HACQUART, rue Gît-le-Cœur, n°. 16.

